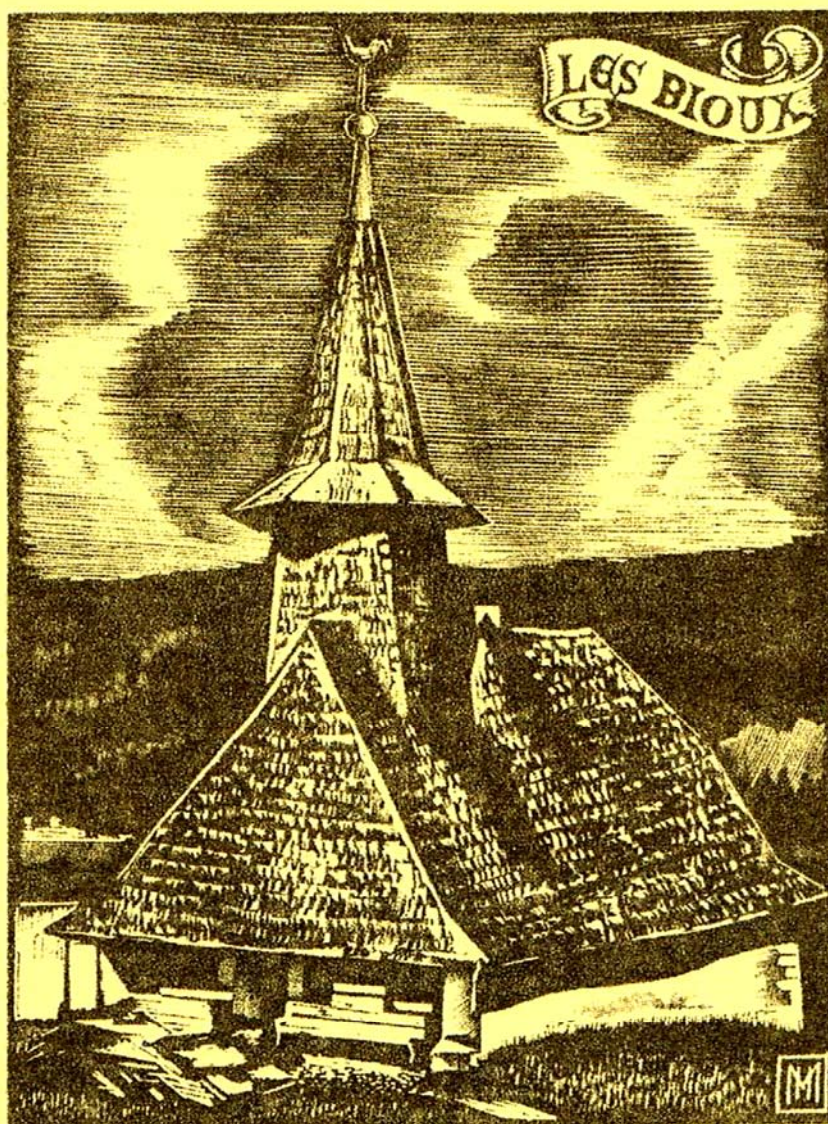


ALFRED GOLAY - NICOLE

LA VALLÉE AU JOUR LE JOUR (1840-1900)



ÉDITIONS LE PÈLERIN

COLLECTION "JADIS"

NO 55

ALFRED GOLAY-NICOLE

LA VALLEE AU JOUR LE JOUR
(1840 - 1900)

EDITIONS LE PELERIN

1994

DANS LA COLLECTION "JADIS"

Derniers titres parus, demandez notre liste complète.

- | | |
|------------------------------|---|
| 38. Georges Golay | <i>Le sapin à Siméon, 1990.</i> |
| 40. Marcel Golay | <i>Histoires d'autrefois, 1991.</i> |
| 41. Claude Berney | <i>Les canons de Bunau-Varilla, 1991.</i> |
| 42. Edouard Rod | <i>Un coupable, 1991.</i> |
| 43. Auguste Piquet | <i>Bref survol de l'histoire de la Vallée de Joux, 1992.</i> |
| 44. Juste Pithon | <i>Contes et légendes de notre Pays de Joux, 1992.</i> |
| 45. John chez Jacques Golay | <i>Chronique combière 1890 - 1923, 1992.</i> |
| 46. Anonyme | <i>Notice historique sur la manufacture d'horlogerie de la maison Louis Audemars, 1992.</i> |
| 47. Charles Lecoultre | <i>Mon enfance à la Golisse, 1993.</i> |
| 48. Marcel Golay | <i>Regard sur le XXe siècle, 1993.</i> |
| 49. Jean Aubert | <i>Le 150e anniversaire de l'Assemblée évangélique du Brassus, 1822 - 1972, 1993.</i> |
| 50. Julie Meylan | <i>Le dernier voyage de Dom Pontius, 1993.</i> |
| 51. Divers auteurs | <i>Divers auteurs et compositeurs vous content Noël au village (à paraître fin 1994).</i> |
| 52. Auguste Piquet | <i>Quelques précisions sur le couvent du Lieu, 1994.</i> |
| 53. Chroniqueurs d'autrefois | <i>Un incendie au Lieu en 1691, 1994.</i> |
| 54. Abel Lecoultre | <i>L'arrestation du Major Davel, 1994.</i> |

INTRODUCTION

Le texte qui suit vous passionnera tout en vous apportant des dates précises de la plupart des événements majeurs ou particuliers qui émaillèrent l'époque 1840 - 1900.

Les éléments qui le constituent sont tirés en grande partie d'une collection de Feuille d'Avis de la Vallée absolument unique en son genre. Qui ne peut que nous faire regretter qu'il n'existe pas de collection complète de ce journal et qu'il n'en existera probablement jamais, même en rassemblant un jour, si cela se peut, les numéros épars dans les différents fonds publics ou privés.

Ce texte, vous le lirez comme un roman. Il a le grand mérite de nous replacer véritablement dans l'ambiance d'une époque vieille d'un siècle à un siècle et demi environ, déjà oubliée malgré les progrès techniques formidables dont l'application influencera d'une manière décisive l'avenir de notre région ainsi que le mode de vie de ses habitants.

Citons quelques dates.

1840. Création de la Feuille d'Avis de la Vallée, désormais véritable trait d'union entre la population de nos trois communes.

1863. Naissance de la première société de gym de la Vallée, celle du Sentier. Quand l'on sait

l'importance qu'acquerra ce genre d'activité, saluons l'événement.

1871. Si l'heure est aux progrès de toutes natures, demeurent de bien grandes misères. L'arrivée des réfugiés Bourbaki en février de cette année-là nous rappelle ainsi que la guerre est toujours présente. Et qu'elle frappe souvent ceux qui ne l'attendent pas.

1886. Construction du Le Pont-Vallorbe. Enfin le chemin de fer relie la Vallée au reste du monde. C'est une date clé dans l'histoire de la région.

1890. Le cyclone. Non pas le premier, le xème. Mais les précédents étant oubliés, celui-ci fait figure d'événement unique. Et majeur. Qui l'a vu et subi ne l'oubliera jamais.

1899. Et enfin, pour mieux faire encore, le chemin de fer est prolongé dès le Pont jusqu'au Brassus. Désormais la modernisation n'est plus à notre porte, nous en faisons intégralement partie.

Une véritable épopée que ces soixante ans fixés dans les grandes lignes par M. Alfred Golay-Nicole qui offre ainsi par ce document de très grande valeur, un fascicule digne de figurer dans les meilleures bibliothèques.

Nous le remercions d'avoir honoré de sa présence notre collection "Jadis".

Les Charbonnières, janvier 1994:

PREFACE ET REMERCIEMENTS

La "Chronique combière" de John-chéz-Jacques Golay, parue en 1992 aux Editions Le Pèlerin, m'a incité à écrire cette chronologie de faits divers concernant notre Vallée. J'ai choisi la période de 1840 à 1900, période qui m'apparaît judicieuse pour trois raisons. La première en est la publication dès 1840 du journal local "La Feuille", imprimé par François Dupuis au Sentier. La deuxième concerne la parution, en cette même année, du "Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac-de-Joux" du juge Jacques-David Nicole (1719 - 1783) publié longtemps après sa mort; livre de référence pour ceux qui sont intéressés à notre histoire locale. Dès 1900, et c'est ma troisième raison, les archives sont plus complètes, les écrits plus nombreux et ce travail serait devenu trop volumineux.

Cette chronologie n'a d'autre prétention que de donner un aperçu de la vie d'il y a cent ans et plus. Mais ce fut aussi mon plaisir d'y découvrir les principaux problèmes ainsi que les heurs et malheurs des Combiens du siècle dernier.

Les données de ce travail proviennent de mes documents personnels et en grande partie d'une collection de "Feuilles d'Avis de la Vallée" du siècle passé. Cette collection, malheureusement incomplète, m'a été transmise par M. Olivier Giriens, ancien rédacteur du

dit journal durant 50 ans, auquel va toute ma gratitude et mes remerciements, car sans ce précieux cadeau, cette chronologie n'aurait pas vu le jour.

Conseaux, janvier 1994

Alfred Golay-Nicole

P-S. Pour le lecteur.

1. Dans cet ouvrage j'ai employé les textes originaux, avec parfois des tournures de phrases oubliées.

2. Idem pour l'orthographe; exemples: Risoud, Val-lorbes, crutz, etc.

3. Les guillemets sont en principe employés pour des mots obsolètes ou des citations. Les parenthèses pour des commentaires personnels.

Couverture: clocher cavalier. Bois de Henry

Meylan. La chapelle des Bioux a été construite en 1698.

1840

Parution du livre "Recueil historique sur l'origine de la Vallée du Lac-de-Joux" du juge Jacques-David Nicole (1719-1783). Le livre avait été écrit longtemps avant sa parution, soit dans les années 1785. Par la suite il sera un ouvrage de référence pour la plupart des personnes qui s'intéressent à notre histoire locale.

Date officielle de la première "Feuille d'Avis du district de la Vallée de Joux", imprimée par François Dupuis au Sentier. Deux ans auparavant F. Dupuis avait déjà publié, sous le même titre, une "Feuille" écrite à la main et reproduite selon un procédé dit autographique.

Dès 1840, un courrier postal à cheval fait journellement le trajet Sentier-Cossonay en passant par le Lieu.

Premier atelier de pierriste à la Vallée fondé par D. Piquet-Pasteur au Brassus.

Un ours est capturé au Marchairuz.

La population de la Vallée s'élève à 4600 habitants environ.

1841

Le garde-forestier Philippe Meylan en état de légitime défense, tue un Bourguignon parmi trois voleurs de bois en train d'abattre des plantes du Risoud.

Fondation de la Société de l'Union Instrumentale du Brassus, la plus ancienne Instrumentale du canton.

1842

Un sérieux coup de "joran" renverse un moulin-à-vent situé sur une éminence près de la maison des Molards-Aubert au-dessus du Brassus. Il ne sera pas

reconstruit (voir Samuel Aubert: "La Vallée de Joux", Trésor de mon pays).

Le 18 avril des chasseurs de Bassins tuent le dernier loup sur le territoire de la Vallée!

Depuis 1842 les Combiens peuvent aller se faire soigner par les diaconesses de Saint-Loup où elles se sont installées, venant de Moudon.

Division de la commune du Chenit en trois arrondissements scolaires. L'un au Brassus, le second au Sentier et le troisième à l'Orient-de-l'Orbe.

1843

Dans le no 31 de 1843 "La Feuille" indique ses tarifs:

1/ L'abonnement pour une année est de 20 batz, le journal pris à la poste. A payer à l'avance.

2/ Acheminé par la poste, s'arranger avec le porteur pour le port.

3/ La première insertion se paie un demi-batz la ligne, les suivantes un cruz.

Dans la même feuille on trouve un extrait de 1630 des archives de Romainmôtier concernant les entonnoirs de nos lacs. LL.EE. avaient déjà quelques soucis avec l'écoulement des eaux de ces énigmatiques entonnoirs.

A vendre chez le syndic un "poids" (dans le sens de balance) dit "romaine", pouvant peser jusqu'à 170 livres et plus! Quelles complications avant l'adoption du système métrique, que ce soit pour les poids, les surfaces, les volumes, les monnaies, etc...

1844

Pose de la première pierre de l'Asile du Marchairuz par des citoyens du Chenit et de Genève. Sa construction est terminée en 1845 et inaugurée la même année.

Souscription de 2000 frs par les citoyens de

L'Orient-de-l'Orbe, demandant l'érection d'un bâtiment pour loger leur école.

La rubrique "Objets perdus et trouvés" des Feuilles de l'époque est étonnamment sollicitée. Il se perd beaucoup d'objets futiles et divers. On met une annonce pour la perte d'un mouchoir ou plus curieusement: "Perdu un tuyau de pipe avec chaîne en argent retenant la garniture de la pipe".

Antoine Le Coultre invente son millionomètre et applique de suite le système métrique dans son usine.

1845

La radicale, révolution vaudoise d'Henri Druet, n'est pas du goût de chacun, surtout au sein des églises du district. Dans le canton, l'Eglise Nationale perd environ la moitié de ses pasteurs dont le pasteur Ponta du Sentier (voir 1847).

La population de la Vallée lance un appel pathétique le 19 novembre 1845 pour secourir les malheureuses victimes du grand incendie de Vallorbes.

Ouverture de la route Brassus-Bois d'Amont pour rejoindre celle de Nyon-Morez.

Dans une annonce du 3 décembre, on offre à prêter 700.- provenant d'une tutelle (On préfère encore le privé à la banque!...)

1846

Le 18 janvier, après le premier Service Divin, le Comité de Bienfaisance rend les comptes à l'Hôtel de Ville et recommande la collecte pour le pain des pauvres.

Depuis la révolution de Druet en 1845, les controverses sur les questions religieuses vont bon train. Au bureau de "La Feuille" on peut encore obtenir trois exemplaires des "Essais sur la conscience et sur la

liberté religieuse" d'Alexandre Vinet, au prix de 13 $\frac{1}{2}$ batz; mais sur le même numéro, le notaire Aubert offre pour 5 batz une brochure du pasteur Beauty, sous forme de réponse au professeur Vinet. (Aujourd'hui les intransigeance en religion sont toujours d'actualité, malheureusement).

1847

Dès 1847 s'effectue un contrôle du niveau des lacs dont les variations inquiètent les riverains. Les mesures sont exprimées en "pouces vaudois" puis en centimètres dès 1887.

Henri Druet adresse une lettre au Comité des Patriotes de la Vallée du Lac de Joux, en remerciement de son soutien et de son cadeau, sous forme d'une magnifique montre superbement dédiée.

En 1839 le Grand Conseil vaudois abroge "La confession de Foi Helvétique" créée en 1566. Suite à la révolution radicale de 1845 cette suppression est confirmée contre l'avis du Corps pastoral. Des différents aggravent encore la situation. 160 pasteurs démissionnent. Un certain nombre reviennent vers leurs paroissiens. Mais des communautés indépendantes, refusant la main de l'Etat dans les affaires de l'Eglise, se réunissent et créent, le 12 mars 1847, "L'Eglise Libre". Au Sentier c'est le pasteur Porta, démissionnaire, qui fonde "l'Eglise Libre Sentier-Brassus".

Le Salliat est doté d'une petite école, elle sera remplacée en 1870 par un nouveau bâtiment qui abritera l'école et la poste.

Grande modification de la route du Mollendruz, notre principale liaison avec la plaine.

Durant la guerre du "Sonderbund", le colonel Audemars du Brassus perd son manteau à Berne. Un nommé Miéville lui prête le sien pour qu'il ne "gèle" pas.

Malheureusement c'est le prêteur qui tombe malade. En reconnaissance le Colonel lui donne une montre en or faite de sa main.

Dans cette guerre du "Sonderbund", plusieurs Combiens sont mobilisés, dont Siméon Meylan. Messager de son métier, il faisait la navette entre le Brassus, Rolle, Nyon, même parfois jusqu'à Genève. La légende du "Sapin à Siméon" dit que l'homme, au retour d'une course, fatigué, se reposa sous un sapin près du Marchairuz. Il s'y endormit... définitivement! (Voir: "Le Sapin à Siméon", de Georges Golay, Editions le Pèlerin, 1990).

1848

Deux nouvelles écoles sont installées dans la commune du Chenit, soit: Derrière-la-Côte et à la Combedu-Moussillon. Ce qui porte à 13 le nombre des écoles au Chenit.

Première fête de tir au Marchairuz, le 8 août. Le 2 septembre, la Société de tir du Marchairuz est constituée et accepte ses statuts. En 1856 elle bâtit un stand. En 1860 elle installe des cibles spéciales. C'est l'âge d'or!... Malheureusement sa fin surviendra le 28 mai 1898, après une longue agonie.

1849

Le 25 juin, Louis Charles Piquet part pour l'Amérique avec sa femme enceinte de 6 mois et ses 16 enfants âgés de 1 à 19 ans. (Quel courage).

Fondation de la Chorale du Brassus.

En décembre, la municipalité du Chenit met en soumission les travaux de reconstruction des "Grandes-Planches", soit le pont sur l'Orbe entre le Sentier et l'Orient-de-l'Orbe.

Au Pont, par annonce, on demande une servante

sachant coudre et soigner les vaches. Se présenter le dimanche.

1850

Jacques Le Coultre avise que dès 1850 ses burins porteront la marque "Jacques Le Coultre" en toutes lettres. (Probablement pour éviter les imitations, car cette qualité de burins, comme celle de ses rasoirs, était universellement connue.)

Durant cet été 160 parents du Chenit sont cités devant la commission scolaire, n'ayant pas observé pour leurs enfants l'obligation de fréquenter l'école.

Au Solliat un nouveau café apparaît sous l'enseigne: "Café de Tivoli". D'où l'origine du nom Tivoli.

L'éditeur de "La Feuille", François Dupuis, prévient qu'il doit payer à la Confédération, suite à la nouvelle loi, 5 batz par abonné recevant le journal par la poste. L'abonnement est ainsi porté à 25 batz, port compris.

Ajoutons que cette même année, les premiers timbres fédéraux sont imprimés. Ils ont pour noms: les "Ort-Post et Poste-Locale" d'une valeur de 2 $\frac{1}{2}$ rappen, puis "les Rayons" de 5 et 10 rappen.

1851

Les Combiens doivent aussi s'adapter à la nouvelle monnaie fédérale. (Ils s'adapteront plus rapidement que les Français du 20^e siècle à leurs nouveaux francs!...)

La première Exposition Universelle à Londres voit les horlogers combiens récompensés pour leurs produits de haute technicité et pour leur ingéniosité.

Fondation à la Vallée d'une section de la Société vaudoise de Secours Mutuels, avec la devise: "Humanité, Egalité, Travail". Elle va prospérer rapidement à la satisfaction de ses adhérents.

1852

Pour compléter les timbres dits "Rayons" de 1850, les PTT émettent encore deux timbres semblables d'une valeur de 15 Rappen pour les alémaniques, l'autre en centimes pour les latins.

Il vaut la peine de mentionner les gravures des villages de la Vallée, oeuvre du peintre Julien-Hippolyte Devicque, rare et peut-être unique témoin par l'image à cette époque. Grâce aux Editions Le Pèlerin, ces documents ont été reproduits en 1992 dans le livre: "Merveilleuse Vallée du Lac-de-Joux".

1853

D. M. Piquet au Sentier a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à faire les pierres mortuaires encadrées en bois verni; il se charge de les rendre au cimetière pour le jour de l'enterrement. Il espère qu'étant déjà fossoyeur, l'honorable public lui donnera la préférence. (Pour copie conforme!).

Louis Elisée Piquet, à l'âge de 17 ans, combine le mécanisme du quantième perpétuel. (La montre suisse, E. Jaquet, Alfred Chappuis).

1854

Au Pont, un immense incendie anéantit 13 maisons au lieu dit: "Vers la Fontaine".

Annonce: Dentifrice pour maux de dents, autorisé par les Gouvernements de Vaud et de Genève et par le Conseil de la Santé. (Pourquoi pas par la Confédération?)

1855

(Encore une annonce étonnante!) Une huile nutritive hygiénique pour la conservation de la chevelure, préparée par H. Le Coultre, est admise à l'Exposition Universelle de Paris.

Construction de la chapelle de l'Eglise Libre de

Chez-le-Maitre. Elle sera rénovée en 1861 et en 1885.

1856

L'Arrondissement forestier de Cossonay et de la Vallée fut privé d'un inspecteur forestier de 1846 à 1852. Pour mettre un terme aux multiples abus qui découlèrent de cette vacance, l'Etat conclut de nouveaux accords avec les communes de la Vallée; Le Lieu et l'Abbaye en 1856 et le Cherit en 1857. L'Etat était représenté par la commission des forêts. Ces accords, réglés par convention, seront ratifiés par décret le 21 mai 1858.

1857

Installation des orgues de l'église du Lieu. Elles seront anéanties l'année suivante par l'incendie catastrophique du village.

Henri Golay au Brassus imagine la montre compliquée dite à grande sonnerie.

1858

Le 4 mai 1858, le Grand Conseil ratifie les conventions conclues avec chacune des trois communes au sujet du rachat des droits du Risoud. Ces conventions seront dénoncées ensuite par l'Etat de Vaud en 1896. Un interminable procès s'ensuivit qui ne prendra fin que le 15 juillet 1901.

Le grand incendie du Lieu du 18 juillet 1858 détruit 34 bâtiments dont l'église et l'Hôtel-de-Ville. La célèbre photo d'Auguste Reymond témoigne de l'ampleur du désastre.

Le 7 septembre la municipalité du Cherit, ensuite d'une circulaire de la Commission des forêts, informe le public qu'il existe maintenant un insecte destructeur des bois appelé "Dermeste ou Bostryche", qui a déjà causé des ravages aux pays voisins.

Les adjudicataires de bois du Risoud de l'année dernière sont prévenus que ceux qui n'ont pas payé, ne seront pas admis aux mises des 21 et 23 septembre.

1859

Reconstruction de l'église du Lieu et en partie du village si durement touché par l'incendie de l'année précédente. La collaboration et le dévouement en corvées de tous ordres fut extraordinaire.

Construction de la cure du Brassus, payée par le village et non par l'Etat de Vaud.

1860

Création de la Société du Cercle de l'Union du Sentier. Pour en faire partie, les membres doivent en être actionnaires.

Installation du télégraphe à la Vallée.

Mise en place dans l'église du Lieu reconstruite, de trois cloches. Sur l'une d'elles sont gravés des noms contestés qui déclenchent une savoureuse histoire... de clocher! (Voir aux Editions Le Pèlerin: Auguste Pignet, "Histoire des cloches du Lieu", 1983).

Au recensement de 1860, le district compte 5355 habitants.

1861

Construction au Campe d'une fabrique de tuiles qui ne sera pas exempte de difficultés.

En 1861 on vote pour la révision de la Constitution vaudoise de 1845, trop intransigente et dictatoriale pour l'église, paraît-il. La révision demande entr' autre la garantie de la liberté religieuse. Entre les "pour et les contre" une dure polémique s'engage en termes pas très chrétiens, relate "La Feuille".

Avec la nouvelle constitution de 1861, l'âge pour le droit de vote est abaissé de 21 à 20 ans.

Décès du colonel, juge et député, Samuel-Henri Rochat (1783-1861), auteur de l'Hymne vaudois.

En séance du Conseil communal du Chenit le 8 juin 1861, Ami Lecoultrre, appuyé par Lucien Reymond, propose d'étudier un projet de route reliant la commune du Chenit à Chaux-Neuve par le chemin des Aubert, afin d'éviter les détours par Jougne ou par Morez. Par la suite, Lucien Reymond change d'avis et propose le tracé Les Charbonnières-Mouthé. Ce tracé se réalisera après 32 ans d'une détestable polémique.

1862

Introduction de l'impôt sur la fortune mobilière dont les estimations provoquent maintes discussions. (C'était à prévoir!)

Fondation d'une école moyenne dans la commune du Chenit. (Entre l'école primaire et la secondaire). Elle finit misérablement 4 années plus tard.

Le jour de la foire d'automne, un grave incendie détruit le voisinage de Chez Isaac Rochat au lieu dit: Vers Chez Aaron, aux Bioux.

La Maison Nicole et Capt à Londres exploite pour la première fois un chronographe avec la remise à zéro de l'aiguille trotteuse, selon l'idée d'Henri Piquet au Brassus.

1863

Le 4 juillet, la Société de gymnastique du Sentier s'est réunie en assemblée générale pour légitimer sa fondation et approuver ses statuts. De fait, elle devient la première Société de gym à la Vallée.

La Société vaudoise d'utilité publique, réunie en assemblée annuelle au Sentier, crée à cette occasion une section pour la Vallée.

A cette assemblée Lucien Raymond présente sa "Notice historique sur la Vallée" qui paraîtra en volume l'année suivante.

La commune du Chenit doit se repourvoir de 4 tambours qui manquent à son contingent. Elle invite les jeunes gens au-dessus de 14 ans, disposés à s'engager, à s'inscrire auprès de la Municipalité.

Le 21 juillet 1863, le Conseil d'Etat publie un arrêté en 7 articles pour établir les responsabilités des organisateurs des tirs afin d'éviter les accidents beaucoup trop nombreux lors des tirs de campagne. A la Vallée ces tirs sont florissants. Mais où ont-ils lieu ?

- * Au Marchairuz.
- * A la Meylande.
- * Derrière-les-Grandes-Roches.
- * A la Thomassette.
- * Au Rocheray.
- * Aux entonniers.
- * Au Pré-Lionnet.
- * A l'Etang du Lieu.
- * A la Combe du Lieu.
- * A Fontaine aux Allemands.
- * A la Frasse.
- * Au Mont-du-Lac.
- * Du pont de la Lyonne en direction du lac.

Cette liste est très certainement incomplète.

1864

Début d'exploitation de la tuilerie du Campe.

La loi du 28 juin 1864 interdit de vendre du pétrole pendant la nuit, d'en transporter avec une "lumière", une pipe ou un cigare.

(Les cigarettes existaient-elles ?)

"La Feuille" annonce l'organisation d'un cours

d'orgonographie et de physiologie végétale au Sentier et au Brassus.

(Les Combiens sont-ils les précurseurs des végétariens ?)

Décès de François Dupuis, seul éditeur de "La Feuille". Son fils âgé de 19 ans lui succède avec beaucoup d'appréhension vu son jeune âge.

Lucien Reymond édite sa "Notice historique de sur la Vallée du Lac de Joux". Largement diffusée, elle connaîtra une nouvelle version; modifiée et augmentée, en 1887. De cette "Notice" relevons cette remarque de son auteur en rapport avec l'horlogerie: "Les bienfaits de l'horlogerie ne se sont pas localisés qu'à la Vallée, les nombreux millions qu'elle a apportés dans le pays ont concourus puissamment à la prospérité du Canton de Vaud tout entier, et sont entrés en grande partie dans les poches des agriculteurs de la plaine."

L. Reymond.

Les écrevisses apportées dans l'Orbe par un curé du Bois d'Amont s'y sont multipliées prodigieusement, mais une épidémie les fit disparaître, dit-on, en 1915.

Elles revinrent, mais aujourd'hui elles ont, je le crois, disparu.

On demande à Genève un bon repasseur de montres à répétition pour travailler au mois. (Voilà qui est plus alléchant que d'être payé deux fois l'an: aux foires de printemps et d'automne).

Il a été compté 480 cercles de croissance sur un tronc d'un sapin abattu dans le Risoud, reportant sa naissance à 1384. (Nous sommes en 1864).

1865

Construction de l'église de l'Abbaye.

A cette époque déjà la renommée des horlogers de

la Vallée est bien connue, et les annonces de recherches d'horlogers qualifiés, ou plus tard de maîtres pour les écoles d'horlogerie, parviennent de tous les centres de cette industrie, y compris Besançon, Paris et Londres.

La renommée des chanteurs de la Vallée est aussi grande que celle des horlogers, mais l'année 1865 est exceptionnelle pour la culture de l'art choral des Combiens. Ils fondent les sociétés chorales du Sentier, du Lieu et du Pont. De plus cette même année l'Orchestre du Sentier voit le jour sous le nom de "L'Harmonie".

1866

Le 21 janvier se crée au Sentier la Société paroissiale dont le but est d'obtenir un établissement d'enseignement supérieur. Ayant atteint son but avec la réalisation du Collège industriel, la société sera dissoute en 1880.

Aux Charbonnières un incendie important détruit trois maisons le 18 juin.

Un grand ouragan provoque de sérieux dégâts dans le Risoud le 10 août.

Lucien Raymond publie son roman "Les Colons de la Vallée de Joux". Une deuxième édition paraît en 1867.

On signale le passage de loups à la Croix-du-Vuarne.

1867

La bourse des pauvres de la commune de l'Abbaye met parfois les finances de cette dernière en péril, en absorbant jusqu'à un tiers de ses revenus. Ces difficultés dureront jusqu'à l'introduction de la loi par laquelle la commune de résidence prendra soin des pauvres qui y habitent.

Fondation du Crédit Mutuel de la Vallée. Les

difficultés ne lui seront pas épargnées quelques années plus tard.

A l'exposition internationale de Paris, nos horlogers, spécialement ceux du Crêt-Meylan et du Brassus, confirment leurs renommées en exposant leurs montres avec des mécanismes ultra compliqués.

1868

Lucien Reymond, député, publie une étude préconisant le percement d'un canal pour écouler le surplus des eaux de nos lacs et ainsi régulariser leurs niveaux et empêcher les inondations.

Le voisinage du Pertuiset est détruit par le feu le 31 juillet 1868. Ce voisinage se trouve près du Solliat.

Contre les maux de gorge et de poitrine



Pâté pectoral de Stollwerck reconnue et estimée depuis de longues années comme souveraine contre la toux, l'enrouement, les affections de la membrane pituitaire et de la gorge, en un mot, contre toutes les incommodités des organes de la respiration. Prière de prendre note des lieux de vente ci-dessous, pour éviter le grand nombre d'imitations. Chez Meylan marchand de fer, au Sentier.

1869

Lucien Reymond publie son roman: "L'Emigrée".

"La Brasserie" demeure aujourd'hui le nom de quelques maisons de ce voisinage. Pourtant en 1869 Lucien Reymond construit une brasserie avec un café et l'on fabrique de la bière. Malheureusement brasserie et café connurent des moments difficiles jusqu'à leur liquidation. Seul le nom "La Brasserie" survécut.

1870

L'ouverture de la ligne de chemin de fer Lausanne-Vallorbes rapproche la Vallée de la capitale. Un service de diligence est établi entre la gare de Croy-Romainmôtier et la Vallée. Ce service remplace

le courrier postal à cheval Cossonay-Le Lieu-Le Sentier créé en 1840.

Dans la décennie 1870 jusqu'en 1880, de nombreuses personnes s'expriment difficilement en français. Elles parlent encore notre patois issu du franco-provençal, donc de la langue d'Oc du sud de la Loire. Je crois pouvoir affirmer que les deux derniers patoisants de la Vallée pouvant l'écrire et le parler, étaient le professeur Auguste Piquet et Paul Galay, dit "Paul au Sonneur".

Apparition des premières lampes à pétrole.

1871

Arrivée, les premiers jours de février, dans un état des plus misérables, de l'armée française commandée par le Général Charles-Denis Bourbaki. Après avoir traversé le Risoud enneigé et par un froid intense, ces soldats sont accueillis avec beaucoup de dévouement par la population; (voir aussi 1891).

La Société d'utilité publique fait construire sur la Burtignière la fontaine d'où jaillit l'eau sulfureuse dans toute sa pureté. (Malheureusement la fontaine a disparu lors de l'élargissement de la route).

Des loups attaquent encore du bétail sur le pâturage de la "Pièce chez Henri à la Veuve", aujourd'hui rebaptisée "La Fougère" par son propriétaire des années 1930.

Annonce du 19 août: "A vendre chez l'équarrisseur un jeune chien non dressé provenant de la meute de l'Ex-Empereur Napoléon III".

Grand concert inaugural des orgues de l'église du Sentier les 29 et 30 octobre. Participants: le Chant-Sacré, l'Harmonie, la Chorale.

Naissance le 18 décembre de Samuel Aubert (1871 - 1955) qui sera en 1900 promu Dr. Es Sciences pour ses

travaux botaniques. Professeur au Collège, on lui doit d'avoir formé une génération d'élèves dans le respect de la nature et de la propriété d'autrui.

1872

Célébration solennelle de la nouvelle Chapelle catholique Vers-Chez-le-Maitre; elle est suivie d'une messe.

AVIS IMPORTANT

— Les habitants non bourgeois de la commune du Chenit sont invités à se rencontrer, Dimanche 7 Janvier prochain, à 3 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de l'Union au Sentier.

(Aujourd'hui combien seraient-ils ?)

Formation d'un comité de dames pour organiser une vente en faveur de l'établissement d'une école secondaire.

— On rappelle aux chasseurs de gauche qui ont fait la campagne l'hiver dernier, qu'ils auront une réunion Dimanche 28 courant à 4 heures précises du soir, Hôtel de ville du Sentier.

H. AUBERT.

(Il s'agit de la campagne des Bourbakis. Je note que mon grand-père, à cette même campagne, était "grand lancier de droite")!....

Un ingénieur, A. Rey au Pont, demande à l'Etat une concession pour rechercher et exploiter de la houille et de l'anthracite sur le Crêt à l'Orient-de-l'Orbe.

Incendie de 14 maisons le 18 août du Clos-des-Berney au Bas-des-Biaux, un jour de grande bise. Les autorités de la commune désirent que les personnes qui se permettront d'aller mendier en tant "qu'incendiées" ne soient pas accueillies!

Un autre incendie détruit 9 maisons de l'ancien

village des Charbonnières le 4 septembre.

Première étude sérieuse pour une voie de chemin de fer reliant Vallorbes aux Rousses. Faute de moyens financiers le projet est renvoyé.

COMPAGNIE DES VOITURIERS DE VALLORBES À LA VALLÉE.

A dater du premier Juillet 1872, un service journalier pour le transport des voyageurs et bagages est établi entre la gare de Vallorbes et le Pont Vallée de Joux.

Les services auront lieu comme suit :

Départ du Pont à 5 heures du matin.

Arrivée à Vallorbes 6 heures 10 du matin.

Départ de Vallorbes 3 heures 30 du soir.

Arrivée au Pont 5 heures du soir.

Pour retenir les places, l'on est prié de s'adresser à la Gare de Vallorbes et au Pont à Mademoiselle Rochat buraliste postal.

Ce service correspondra avec les trains 1 et 4 de la ligne de Jougne.

(Les échanges avec Pontarlier justifiaient ce service).

1873

La Direction générale des Postes a fixé comme suit les heures d'ouverture des bureaux de la commune du Cherit:

La semaine

Grasse. de 8 heures du matin à midi et de 1 à 8 heures du soir.

Beaillier. de 8 heures du matin à 1 heure du soir et de 2 heures à 8 heures du soir.

Orient de l'Orbe. de 8 heures du matin à midi et de 1 h. à 8 heures du soir.

Les Dimanches et jours fériés

de 8 à 9 heures, de 11 heures à midi et de 1 heure
5 heures du soir.

de 8 heures à 10 heures du matin et de 2 heures à 4
heures du soir.

de 8 heures à 10 heures du matin et de 2 heures à 4
heures du soir.

(Où sont les services d'antan!...)

Les miliciens qui firent la campagne de 1833 se réunissent pour un banquet "remémoratif". Précisons que cette campagne avait pour origine les graves événements de Bâle qui se sont terminés par la séparation du canton en deux demi-cantons.

La Société de tir du Sentier organise son 5e tir de campagne à Fontaine-aux-Allemands, aux distances et aux mannequins réglementaires, pour bénéficier du subside fédéral.

Le poste pour le voiturage du sel de Vallorbes jusqu'au débit du Brassus est au concours.

Louis Audemars au Brassus publie une "Notice historique sur sa fabrication".

1874

Construction de l'Hôtel de la Poste à l'Orient-de-l'Orbe.

Au Lieu, la municipalité met au concours le poste de vérificateur des décès dans la commune.

En 1874-78 Aimé Le Coultre Piquet au Brassus réalise une des montres les plus compliquées avec 17 indications. Baptisée "La Merveilleuse".

(Il y aura mieux encore).

Tir de campagne depuis le bord du lac aux entonnaires en direction de la pointe des Esserts-de-Rive. Distance: 400 mètres. Mannequins. Organisatrice:

la société de tir du Sentier. Idem avec la société de tir du Brassus, mais organisé Derrière-les-Grandes-Roches.

A l'occasion des fêtes du Nouvel-An, la municipalité du Cherit interdit la mendicité et prie la population d'éconduire les pauvres de l'Hôpital qui se présenteraient.

(Pauvres, pauvres!...)

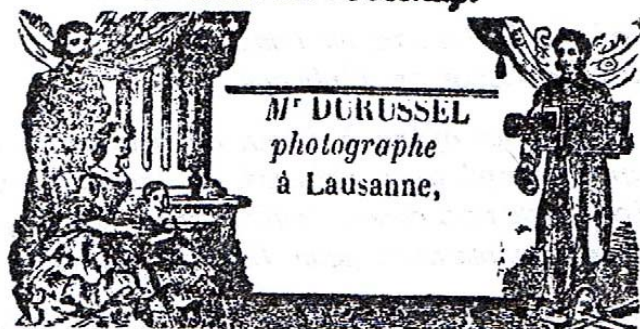
1875

Les personnes qui veulent s'abonner pour le lait de la Meylande-Dessous, dès la montée des vaches à la Saint-Denis, sont priées de s'annoncer à... etc...

Début d'une longue et grave crise horlogère qui durera jusqu'en 1885. Cette sombre période, de nombreuses fois citée dans les chroniques de la Vallée, fit perdre courage à beaucoup d'horlogers.

Décès d'Ami Napoléon qui lègue 15 000.- à la commune du Cherit. Cette somme devait être capitalisée jusqu'à un montant de 2.500.000.- Il aurait fallu à ce moment retirer 500 000.- pour fonder un hôpital au Brassus.

Naissance de Marcel Aubert ingénieur électricien. Il fondera à Cossonay la Société Aubert et Cie qui deviendra la Câblerie de Cossonay.



informe l'honorable public de la Vallée, qu'il est installé au Sentier pour quelques jours.

On opère de 9 heures du matin à 6 hs. du soir, s'adresser à l'Hôtel de ville; ouvrage soigné et sur échantillon.

Naissance au Sentier, le 31 décembre 1875, de
Le Coultre Jacques David Abram Joseph. "Le Patron".
(Dès son apparition le silence régnait!...)

Jacques David Le Coultre ! Il décédera en 1948.

1876

Création de l'Ecole industrielle devenue Collège
industriel. Une école secondaire avait déjà fonction-
né au Sentier dès 1863, mais d'une durée éphémère.

— Les habitants du hameau de chez le Maître, heureux
de voir l'établissement du Collège Industriel au milieu
d'eux, et désireux de contribuer selon leurs forces au suc-
cès et à la prospérité de cette école, se font un devoir et
un plaisir d'offrir à leurs foyers une place hospitalière aux
élèves qui le désireraient, soit pour une partie de leur re-
pas de midi, soit pour le repas entier, soit encore pour un
lit dans le cas de temps exceptionnellement mauvais ou
pour tout autre service agréable aux élèves ou à leurs pa-
rents.

Vente aux enchères publiques au Lieu de l'Hôtel
du Nord avec l'ensemble de son mobilier.

Examen pour la "repourvue" de la place de régen-
te à l'Orient; école mixte de 35 enfants, 33 heures
de leçons par semaine. Traitement: annuel: 900.-

Le 29 juillet la commune de l'Abbaye expose en
vente aux enchères les deux hôtels qu'elle possède,
à savoir:

* L'Hôtel de la Truite au Pont.

* L'Hôtel de Ville de l'Abbaye.

Ulysse Lecoultre offre à louer au moulin du Ro-
cheray un appartement avec cabinet de travail ayant
force motrice pour actionner deux à trois tours,
pouvant occuper un ouvrier pour la dite maison.

Organisées par le Cercle des Amis du Brassus,
Monsieur Grandjean donnera quelques conférences

1. Dans toute la brochure Lecoultre sera écrit
indifféremment Lecoultre ou Le Coultre. Il semble
en réalité que la forme Lecoultre soit la bonne pour
les membres de cette famille habitant la Vallée.

sur le système métrique obligatoire dès le premier janvier 1877.

1877

Le premier janvier l'administration des Postes établit un échange régulier de correspondances entre le Sentier, le Brassus et le Bois d'Amont. Cet échange sera supprimé le 4 novembre 1884 en même temps que l'Agence Postale Suisse du Bois d'Amont. Il est à relever qu'il existait 47 de ces agences sur territoires étrangers, soit: 38 en Italie, 3 en Autriche et 6 en France dont: Bois d'Amont qui fonctionna de 1877 à 1884, celles des Rousses et de Morez du Jura de 1876 à 1913, Divonne les Bains de 1876 à 1905, Pontarlier de 1889 à 1940 et Delle, 1852 à 1856. Ces agences utilisaient les timbres suisses pour leurs affranchissements.

Louis-Lucien Rochat, pasteur, originaire des Charbonnières, plus précisément de l'Epine, né en 1849 à Genève où son père est établi comme horloger, fonde en 1877 la Société de la Croix-Bleue. Il est activement secondé par sa femme et son frère Anthony pasteur au Lieu.

Naissance à l'Orient-de-l'Orbe de Paul Golay, instituteur, journaliste, militant socialiste, député puis conseiller national.

Antoine Lecoultré, fondateur de la "grande usine", remet la direction de l'entreprise à ses 3 fils: Elie, Paul et Benjamin.

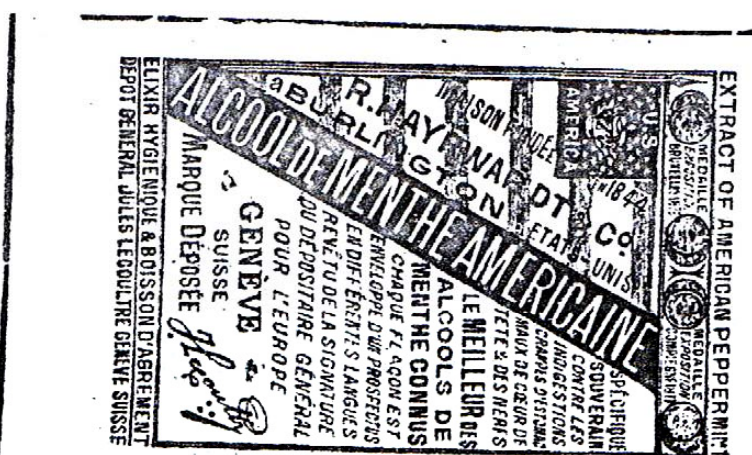
Mort du nommé Jacques Louis Piquet dit "Le grand Louis", héros local ayant tué en 1815 le dernier loup à la Vallée. A cette occasion il acquit le titre de "Roi des loups" qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1877.

1878

Le Crédit Mutuel de la Vallée reprend ses activités

selon un plan de réorganisation où les billets d'actionnaires ne pourront se renouveler qu'avec une diminution de 5 % du capital primitif. En 1881 on reparlera encore de la débâcle du Crédit Mutuel, sujet d'une polémique tenace.

En pleine crise horlogère, la municipalité du Chenit avise les ouvriers sans emploi qu'ils peuvent trouver du travail chez les entrepreneurs de la route la Golisse-Solliat-Lombenoire-Le Lieu en construction. Ce tracé a été accepté contre le projet qui devait passer sur les Côtes sans toucher le Solliat.



Se vend en flacons de fr. 1, 50 chez M. Vandronx pharmacien au Sentier, et dans tous les bons magasins de La Vallée. Se méfier des contrefaçons.

Concert au temple du Sentier donné par la Société de chant Orphéon de Lausanne, avec le concours de Madame Elie Lecoultré et Monsieur Emile Jacques Dalcroze, au bénéfice de la "Société du Sou" et de la caisse des apprentis.

Fondation de la Société industrielle et commerciale de la Vallée, sur proposition d'un rapport des fabricants d'horlogerie et des pièces de boîtes à musique de la Vallée. Elle est définitivement constituée le 10 juin 1878 avec un effectif de

de 36 membres.

Le Conseil d'Etat accorde un subside de 500.- aux industriels qui voudraient se rendre à l'Exposition de Paris.

Election paroissiale le 15 décembre du pasteur Fernando Léon à la chaire du Sentier devant quatre autres concurrents.

Mise au concours pour la construction d'un bâtiment au Sentier destiné à loger le médecin, le pharmacien et les archives de la commune. Madame Elisa Capt avait légué 25 000.- pour cette construction.

Grand concert au temple du Brassus donné par la chorale de Vevey sous la direction de H. Plumhof, avec la Chorale et la Société de cuivres du Brassus, au profit d'oeuvres de bienfaisance de la localité.

1879

Annnonce: Boulangerie H. Golay au Sentier.

Prix de la miche de 2 kilos.

Pain première qualité: 70 cent. la miche au comptant.

" " " : 75 cent. la miche au carnet.

Pain deuxième qualité: 60 cent. la miche au comptant.

" " " : 65 cent. la miche au carnet.

Construction des Glacières du Pont. La Société pour l'exploitation des lacs a été fondée la même année, mais son activité débutera en janvier 1880.

Parution de la brochure de Lucien Reymond député ayant pour titre: "La Vallée de Joux, son présent et son avenir".

Le premier directeur du collège est nommé en la personne du pasteur Fernando Léon au Sentier.

Incendie à l'Orient-de-l'Orbe du "Café de l'Orbe", le premier décembre 1879.

1880

Le 31 janvier à 8 heures du matin, Alfred Golay mesure une température de - 35° sur le Pont-Neuf.

Extrait des comptes de la Société d'éclairage du Sentier: Payé 80,25 frs. à l'allumeur pour l'année 1879!

(Ca n'a jamais eu payé!...)

C'est par 23 coups de canon, à 5 heures du matin le 21 août que débute la grande fête "Le Centenaire". Fondée en 1780 par le pasteur et musicien Jean-François Real, la Société du Chant-Sacré ne prit son nom qu'en 1841. On parla encore longtemps dans les familles de cette magistrale fête du "Centenaire".

Eh pleine crise horlogère.

Diminution de traitements et salaires des employés communaux à l'ordre du jour de la séance du conseil communal du 26 août 1880. A témoin le compte-rendu ci-dessous.

A l'ordre du jour vient ensuite le Rapport de la Commission chargée d'examiner le projet présenté par la Municipalité sur la diminution générale des traitements et salaires des fonctionnaires et employés communaux. Ce rapport, rédigé avec une largeur d'idées à laquelle nous nous plaisons à rendre hommage, conclut à l'adoption du projet municipal légèrement modifié et complété. En terminant, il formule le vœu que le dévouement et le patriotisme des fonctionnaires et employés communaux accueillera sans murmures et sans défections ces diminutions de traitements, imposées par l'état de gêne financière momentanée que subit actuellement notre commune.

(Que l'avenir nous en préserve!)

1880

Le drapeau blanc flotte sur le toit de la prison du district. Mais le géôlier n'est pas content, car, dit-il, trop de malfaiteurs restent en liberté.

Le premier mai Lucien Reymond publie son roman "Les mineurs de la Dent de Vaulion".

Après beaucoup de tergiversations, la commune du Chenit souscrit un emprunt hypothécaire en 480 "délégations" de 500.- portant intérêt à 4 1/4 %. Remboursement à 30 ans. Le but est d'ordrer les dettes avec un intérêt plus favorable. Emprunt de 240 000.-

A Londres H. F. Piquet invente le chronographe à rattrapante.

Une année sombre pour la magistrature. Le 6 juin décès inattendu du préfet Golay. Il est remplacé par Eugène Guignard du Lieu qui décède à son tour le 15 novembre. A la veille de sa mort, à l'occasion d'un discours, il s'écriait: "Oh, si vous saviez combien j'aime le Sentier!"

Au Lieu, le 7 octobre, 4 maisons sont la proie des flammes.

(Dans la "Feuille", les annonces pour monuments funéraires sont nombreuses; telles que ci-dessous).

SCULPTURE & MARBRERIE
Spécialité de
MONUMENTS FUNÉRAIRES

TRAVAIL SOIGNÉ
et promptement exécuté



Entourages en fer et fonte
RÉPARATIONS

L. PÉCLARD, sculpteur
MONTROYE sous Lausanne

On peut consulter dessins et prix courants chez
M. Rochat, à La Violette (Sentier).

Marbrerie artistique

J. VODOZ

GARE DU FLON, LAUSANNE



Grand choix de monuments funéraires des plus riches aux plus simples.

Envois de dessins et devis.

On peut s'adresser à M. Ch. Lecoultre, fossoyeur, au Brassus.

1881

Incendie Chez-le-Maître de la maison Nicole-Amaron. Deux personnes sont blessées, dont un Italien nommé Bianchi arrivé la veille au village. Une collecte est ouverte pour venir en aide aux deux accidentés.

Naissance, le 4 juin, de Samuel Grandjean, compositeur. On lui doit son magnifique "Aimer", sans oublier "Mon village", "Ne pleurez pas", etc.

Mort le 9 avril du Colonel fédéral Auguste Audemars, député. Il gagna ses galons au service du Roi Charles X.

Fondation de la Chorale de l'Orient, créée, dit-on, lors d'une réunion de pompiers après un exercice.

Mémorable course les 6, 7 et 8 août, de la Chorale du Sentier à la Gemmi. Un long récit de cette course est publié dans les colonnes de la "Feuille" sous forme de feuilleton. Signé L.L.

Cueillette le 6 septembre d'une morille de 12 centimètres vers les glaciers du Pont. Vrai phénomène de la nature à cette saison.

Contrat de société entre Jules Audemars-Renaud et

Edward Piguet pour former entre eux une société en nom collectif pour la fabrication et le commerce d'horlogerie sous la raison sociale: Audemars Piguet et Cie.

Contrat signé le 17 décembre 1881, valable dès le 1er janvier 1882.

Intéressante table d'imposition pour 1881.

■ Le soussigné invite les contribuables à l'impôt communal du Chenit pour l'année 1881, à s'acquitter lucasamment à son bureau.

Cet impôt comprend les centimes additionnels suivants aux impôts de l'Etat :

Un franc par franc sur les successions indirectes.

70 centimes par franc sur les fonds de terre en tenant compte de la défalcation des dettes hypothécaires, sur les voitures de luxe et les chiens.

35 centimes par franc sur les fonds de terre sans défalcation des dettes hypothécaires.

30 centimes par franc sur les patentes d'auberges, patentes sur la vente des vins à l'exporté, patentes et impôt sur les billards.

25 centimes par franc sur le droit de mutation pour transport d'immeubles par contrat à titre onéreux et ventes forcées.

20 centimes par franc sur les bâtiments en tenant compte de la défalcation des dettes hypothécaires.

40 centimes par franc sur les bâtiments sans défalcation des dettes hypothécaires.

80 centimes par franc sur la fortune mobilière.

Un impôt personnel par catégorie de un à 430 francs.

Enfin 35 francs l'an par enfant ayant fréquenté le Collège Industriel.

Les Usagers au Risoud, pour l'année 1880, peuvent retirer leur part à la vente de bois faite dans la dite forêt, montant à 43 francs 40 centimes pour ceux qui ont maison et ménage et 6 francs 70 centimes pour ceux qui ne remplissent qu'une de ces deux conditions.

Le bureau est ouvert de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures et fermé le dimanche.

Sentier, le 49 décembre 1881.

Jules AUBERT, boursier.

1882

Le citoyen Marcel Capt de l'Orient-de-l'Orbe reçoit de l'Etat une médaille d'argent pour avoir sauvé une jeune fille qui se noyait dans l'Orbe.

Le 30 janvier 1882 la Société des Glaces obtient une concession fédérale pour la construction du chemin de fer Le Pont - Vallorbes.

Les Bioux créent leur propre cimetière avec l'argent reçu du gouvernement français en récompense de l'hébergement des soldats du général Bourbaki.

Dimanche après-midi, le 20 août, arrivent au Bras-sus et au Sentier deux colonnes de "parc" venant de Bière. Il s'agit d'un cours de répétition se composant de 200 soldats, 230 chevaux et 7 canons. Au Sentier l'enthousiasme de la population fut tel qu'il submergea la garde un peu trop zélée. Celle-ci fut malmenée et traitée de prussienne.

Le 13 septembre déjà la Vallée est blanche de neige.

Au Lieu, le jour de Noël, la boulangerie E. Dépraz brûle avec 10 autres maisons. 18 ménages sont sinistrés. L'abondance de neige ralentit les secours de même que la recherche de chevaux pour tirer les pompes!

Nota bene: Les primes accordées aux premiers arrivés avec leur pompe avaient été supprimées!...

1883

Au Nouvel-An le lac atteint la cote ancienne de 1011,12 mètres, soit 3,69 mètres au-dessus de son niveau normal. Les entonnoirs refoulent l'eau au lieu de l'absorber. La route Sentier-Orient est coupée. On communique en bateau. L'usine de Bonport est anéantie.

En 1883 on comptait dans le canton 33864 élèves primaires et 921 régents ou régentes, soit 37 élèves par classe.

(Et aujourd'hui ?...)

En février une pétition signée de quelques citoyens est adressée au Conseil d'Etat pour demander la construction d'un canal à travers le Mont-d'Onzeires pour

écouler les trop-pleins éventuels de nos lacs.

Pour en revenir à l'inondation de 1883, notons encore les grandes inondations semblables connues: 1571, 1600, 1751, 1817, 1863, 1867, 1883, 1888, 1899, 1910.

Encore un nouvel incendie au Lieu, le 4 mars, qui détruit un immeuble abritant 5 ménages.

Le 7 mars c'est au tour de Vallorbes de subir une effroyable catastrophe. En deux heures 98 maisons disparaissent dans les flammes et 800 personnes se trouvent sans abri. Des secours arrivent de partout.

Attention! Le dimanche 8 juillet, à 5 heures du soir, le soussigné lancera un ballon de 15 pieds de hauteur aux Piquet-Dessous. Signé: A. P.

Lors d'un exercice de tir sur la montagne de La Lande, un marqueur de 22 ans se tient, par fanfaronnade, près des cibles malgré les remontrances de ses camarades. Il est tué "raide mort" d'une balle dans la tête.

Dans sa séance du 6 juillet, le Conseil de Paroisse du Brassus décide d'organiser une collecte en faveur de H. Reymond Lecoultre pour lui acheter une jambe artificielle suite à son amputation.

En novembre la Société industrielle du Brassus procède à un essai d'éclairage et de force électrique avec une machine de 12 lampes Edison.

Décès à 41 ans d'Adolphe Dupuis imprimeur de "La Feuille", successeur de son père François Dupuis.

Note de l'éditeur: il doit s'agir en fait d'Alphonse et non d'Adolphe. Son frère Jules reste seul à la tête de l'entreprise. Les deux frères avaient acheté au début de l'an 1880 une nouvelle presse et, le 10 février, la "Feuille" put paraître pour la première fois sur 4 pages. Un supplément était parfois nécessaire.

Jules Dupuis installa bientôt son entreprise dans l'ancien immeuble près de la gare auquel il rajouta un nouvel atelier en 1900. Ses deux fils, Albert et Edward, lui succédèrent en 1911 jusqu'en 1913, date à partir de laquelle Albert alla se fixer à Lausanne.

En 1932, l'arrière-petit-fils de François Dupuis, Roland Dupuis, prend à son tour la direction de l'entreprise.

Naissance le 3 décembre d'Edmond Jules François Audemars au Crêt-Meylan dont la vie extraordinaire, tant sportive que commerciale, a été heureusement narrée dans le livre de Louis-Samuel Golay "Des horlogers combiers du passé au présent" paru en 1986. Edmond Audemars était directeur commercial de la Maison Jaeger à Paris.

1884

Le 3 février un groupe de musiciens fonde la "Jurassienne". John Golay en est le premier directeur jusqu'en 1892. Charles-Henri Guignard, grand-père d'Olivier Girien, lui succède. Notons que ce dernier fut rédacteur de "La Feuille" durant 50 ans.

Alfred Lugin à l'Orient crée sa propre entreprise, la "Fabrique Lugin". Elle deviendra la "Lemania".



LE SAVON marque singe

universellement réputé fait le cuivre et le laiton
brillant comme l'or, les objets de fer-blanc
et nickelés **comme de l'argent**, casseroles,
cafetières, théières, etc. **brillantes**, les
planchers **comme neufs**.

Seulement véritable avec la marque déposée
Tête de singe.

En vente chez : Meylan-Jaquier et Elvina Aubert, Sentier.

H.300,Q

Le professeur du collège, Monsieur Ganty-Berney, établit en 1884 cinq stations pluviométriques soit: à Mouthe, au Poste-des-Mines, au Chalet Capt, à Chapelle-des-Bois et Chez-le-Maître. En 1888 le professeur Garthier, son successeur, ajoute encore deux stations, Le Pont et le Carroz. Il publie ses intéressantes statistiques dans les bulletins de la Société valdoise des sciences naturelles.

Un grand incendie détruit cinq maisons au Séchey le 23 août.

La carrière de la Golisse prône l'excellente qualité de sa pierre de construction. Elle était située à côté du Café de la Gloriette, nom plus glorieux que celui de "Parosse".

Un appel insistant est lancé pour procéder à des inspections minutieuses des bâtiments en vue de lutter contre les dangers d'incendies vraiment trop nombreux à la Vallée.

La commune du Chenit réduit à 4 % le taux d'intérêt de son emprunt, en avisant que les porteurs de ces titres qui ne consentiront pas à cette réduction verront leurs titres remboursés.

La famille Henri Rochat au Mont-du-Lac émigre aux USA (Voir les Mémoires de Henri Rochat aux Editions Le Pèlerin).

Nos maisons d'horlogerie n'ont jamais fait de grosses fortunes, et la période 1875-1885 les a bien amoindries, si bien qu'il ne faut pas s'attendre à voir quelques unes d'entr'elles s'organiser pour la fabrication de la montre, du moins avec la vigueur nécessaire. On peut même remarquer, curieux symptôme, sans doute introuvable ailleurs, que bon nombre d'ouvriers sont plus fortunés que la maison qui les occupe et pourraient ainsi en être les soutiens financiers, tout comme aussi ils ont assez souvent plus d'instruction et plus de talent.

L'article qui précède est un sévère jugement en guise de conclusion d'un long article sur l'horlogerie publié dans "La Feuille".

La neige est tombée le 27 septembre et n'est pas repartie. L'hiver 1885-86, paraît-il, sera ainsi le plus long du siècle.

Malgré le cri d'alarme de l'article qui précède, cette longue crise prend fin durant l'année 1885.

1886

La municipalité du Lieu avise les intéressés que le tableau des chars sur ressorts assujettis à l'impôt pour 1886, est déposé à la secrétairie...

(Est-ce l'impôt précurseur des autos!...)

Pâques tombe sur la date du 25 avril, date la plus tardive possible. La fois précédente était en 1754, soit 152 ans en arrière. Depuis le cas s'est reproduit en 1943. Il en sera de même en 2038, 2190, etc. La date la plus avancée possible est le 22 mars.

Placement de pauvres.

Jeudi 25 mars courant, dès les 9 heures du matin, la Municipalité de l'Abbaye placera en pension les personnes pauvres ci-après :

Un garçon âgé de 3 ans.

Deux filles âgées de 9 et 10 ans.

Sept hommes de 37, 60, 62, 65, 66, 67 et 80 ans.

Quatre femmes de 44, 45, 65 et 85 ans.

L'Abbaye, le 10 mars 1886.

Greffé municipal.

(Que de misères derrière cette annonce!)

Décès le 15 juin 1886 de David-Elisée Capt du Chenit né le 2 février 1794. Ancien fourrier de Napoléon, il le suivit dans ses campagnes de Hollande, d'Espagne, de Russie et à Waterloo. Il servit ensuite avec le même grade sous Louis XVIII et Charles X.

(Qui connaît son histoire ?)

Par suite de l'ouverture de la ligne du chemin de fer Le Pont-Vallorbe, un appel est lancé le 30 octobre pour créer une Société de Navigation sur le lac de Joux et de faire l'achat d'un modeste bateau à vapeur, suite à un rapport favorable de M. Rochat, directeur de la Compagnie de Navigation du Léman. Le rapport donne encore quelques données provisoires de financement. Une réunion est convoquée, invitant toutes personnes intéressées, pour le dimanche 12 décembre à 2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville du Sentier pour y entendre un "Mémoire" sur la formation de cette Société de Navigation et simultanément pour fonder de même une Société de patineurs. Elle mettrait constamment une certaine surface de glace contrôlée à la disposition du public.



BATEAU A VAPEUR

Les personnes qui sont porteurs de listes de souscriptions sont instamment priées de les adresser au plus tôt, au soussigné, une réunion d'actionnaires devant avoir lieu très prochainement.

Le président provisoire,
B. Le Coultre.

La Société de Navigation est constituée en décembre, avec un capital social de 28 000.- et le prix des actions fixé à 50.-. L'exploitation de la société débutera au printemps 1889 avec le bateau "Le Caprice".

Quant à la Société des patineurs, les données à son sujet nous manquent malheureusement...

Dès midi, le 31 décembre 1886, la bise souffle avec une telle violence que la neige rend les chemins impraticables. "Le lendemain 1er janvier 1887 chacun dut rester chez soi et onques ne vit jour de l'An provoquer moins d'animation dans nos villages". (FAVJ)



Club des patineurs des lacs de Joux

(Section du Sentier)

Assemblée générale annuelle le dimanche 30 décembre 1888, à l'hôtel de ville, au Sentier, à 7 heures du soir.

Ordre du jour :

1° Passation des comptes. 2° Fixation de la contribution annuelle. 3° Nomination de la commission de gestion pour 1889. 4° Renouvellement du comité. 5° Nomination de délégués au comité central. 6° Communications du comité. 7° Propositions individuelles.

Le comité espère que tous les sociétaires prendront part à cette importante assemblée; en outre, il prie ceux qui ont manifesté leur intention de quitter la société de le faire par écrit.

Par la même occasion, le public et les clubistes en général, sont invités à faire respecter les engins ou objets utiles que la société fait placer sur le lac; ceci ensuite de ce qui s'est passé les dimanches 16 et 23 courant, avec les bancs que le comité avait mis à la disposition du public et qui ont disparu.

Le comité.

1887

Le Département de l'Instruction publique demande à la commune du Cherit le nombre d'enfants qui séjournent une partie de l'année sur territoire français et échappent ainsi à l'obligation de fréquenter nos écoles (Il s'agit ici des gosses que l'on envoie garder les vaches derrière le Risoud).

Aux Charbonnières "L'affaire Ducret" bouleverse

la population. Le nommé Aloys Ducret, 25 ans, vole une pièce de 10.- au pêcheur Philippe Rochat, puis il l'empoisonne avec de l'arsenic. Ducret est condamné à 25 ans de réclusion.

Le Conseil d'Etat autorise aux Charbonnières l'ouverture de deux marchés au bétail, en mai et en octobre, soit le jour avant les foires de Cossonay!



HORLOGERIE GARANTIE

EMILE BAUD, SENTIER

Montres or, argent et métal.

Pendules ordinaires 8 jours depuis fr. 12,50.

Pendules en marbre à prix très avantageux.

Régulateurs d'Allemagne, à poids, cabinets riches en chêne, palissandre ou noyer (voir la vignette).

Réveils et pendules de voyage.

RHABILLAGES

Chaines argent et en composition.

Heure astronomique

Fondation de la "Fédération horlogère" dans le but d'une rénovation de notre industrie. Ses statuts sont admis le 31 juillet après de nombreuses consultations préalables.

Appel aux ouvriers horlogers de la Vallée de Joux.

Ensuite du mouvement qui se produit partout en Suisse en vue de la fondation d'une Fédération horlogère ayant pour but d'étudier toutes les mesures propres à sauvegarder les intérêts spéciaux de l'industrie horlogère, dans l'organisation du travail et les relations entre patrons et ouvriers, par le moyen d'un secrétariat permanent, devant être également un centre de renseignements pour les fabricants, les

chefs d'ateliers et les ouvriers, la société industrielle de la Vallée a pris l'initiative de provoquer la formation de groupes horlogers (soit syndicats) dans notre contrée. A cet effet une réunion de quelques ouvriers convoqués par ses soins a eu lieu le 14 mars courant, au Sentier; des renseignements qui ont été donnés sur l'organisation des sections de la Fédération et de la discussion qui a suivi, il en est résulté un vote unanime en faveur de l'organisation de syndicats spéciaux dans notre contrée. Pour procéder aux opérations préliminaires de cette organisation, une réunion composée d'un représentant de chaque partie de la fabrication a eu lieu le 28 courant, au Sentier; tous ont été d'accord pour reconnaître que nous devons marcher dans la voie qui nous est offerte par la Fédération.

Pour renseigner plus complètement ceux qui le désireraient, pour s'assurer le concours de tous et pour discuter leurs intérêts, il a été décidé que des assemblées d'ouvriers se rattachant aux mêmes parties, auraient lieu comme suit :

Notons aussi que les statuts de la Fédération seront bien accueillis par les horlogers de la Vallée et les syndicats en formation. Ils seront admis à la Vallée le 22 septembre 1887.

Convocations pour la formation de différents syndicats en fonction des différentes parties de la montre.

Lundi 11 avril, à 7 heures du soir.

Hôtel de Ville, Sentier. Ouvriers des fabriques.
Hôtel de l'Union, Sentier. Finisseurs. Plantage et pignons, etc.

Hôtel du Lion d'Or, Sentier. Cadraturiers. Limiteurs, poseurs, etc.

Hôtel de la Lande, Brassus. Emboîteurs et repasseurs, etc.

Hôtel de France, Brassus. Régleurs.

Mardi 12 avril, à 7 heures du soir.

Hôtel de Ville, Sentier. Blantiers. Remontoirs.

Hôtel de l'Union. Chronographes.

Hôtel du Lion d'Or. Quantièmes.

Mercredi 13 avril, à 7 heures du soir.

Hôtel de Ville, Sentier. Sertisseurs. Pierristes.
Hôtel de l'Union. Grandes sonneries. Balan-
ciers, etc.

Hôtel du Lion d'Or. Echappements.

Dans la désignation des parties principales sont
comprises toutes leurs subdivisions.

Nous prions instamment tous les ouvriers de
la Vallée d'assister à ces réunions, persuadé
qu'il en résultera un bien général pour la con-
trée et pour chacun en particulier.

Rappelons-nous que la division est une cause
de ruine, mais que l'union fait la force.

Solliat, le 29 mars 1887.

Au nom du comité provisoire,

C. Capt.

*Du 2 au 4 juillet, c'est la fête cantonale de
gymnastique au Sentier. Toute la population y parti-
cipe par son travail et sa générosité. Une très longue
liste des donateurs en témoigne. Les journaux du
canton, très élogieux, constatent que la gymnastique
romande est maintenant à la hauteur de celle de la
Suisse allemande.*

*A noter que le 70 % du bénéfice de la fête a été
distribué aux actionnaires (?)*

*La Section de tempérance du Chenit lance un premier
appel pour coopérer à l'établissement du Café de la
Tempérance. L'affaire fera beaucoup de vagues, pas
toujours très chrétiennes!*

*Les officiers, sous-officiers et soldats du dis-
trict ayant fait la campagne du "Sonderbund" de 1847,
commémorent son 40ème anniversaire par un banquet à
l'Hôtel de Ville du Sentier le 13 novembre. 80 vété-
rans y participent.*

*En novembre le public est prévenu que les appa-
reils de "l'heure astronomique" sont installés chez
Ami Lecoultrre au Brassus. Les horlogers peuvent consul-
ter le régulateur jusqu'à 9 heures, le local étant
éclairé. (Nous sommes en 1887).*

Une assemblée de Salutistes réunie le 14 décembre aux Charbonnières est très mal accueillie et provoque de graves désordres.

Note de l'éditeur: Cet événement en apparence mineur montre de manière exemplaire le degré d'intolérance de nos concitoyens d'alors. Situation extrêmement douteuse en laquelle se "mouillèrent" même nos édiles de l'époque, avec aux premières loges le syndic de la commune du Lieu.

les deux articles qui suivent rendront l'ambiance de l'heure.

Condamnation méritée. — Le 2 septembre, étaient cités par devant le Président du Tribunal du district d'Orbe, les individus suivants appartenant aux cadres de l'armée dite du Salut :

- 1° Leuba, Ernest, capitaine, de Buttes (Neuchâtel);
- 2° Barbier, Alfred, lieutenant, sujet français ;
- 3° Moilliet, Charles, lieutenant, sujet anglais.

Le premier, seul, a comparu à l'audience présidentielle.

Voici les faits qui ont motivé cette comparution ; ils sont caractéristiques et font apprécier le sérieux de cette vaste exploitation de la bêtise humaine qui se décore du titre pompeux d'armée du salut, alors qu'elle devrait simplement se nommer armée du scandale, sans pour cela devoir enlever l'S obligatoire.

Le 17 avril dernier, l'armée prenait possession de la place de Vallorbes, et jusqu'au 16 juillet, les conquérants purent

paisiblement tenter d'exercer leur industrie, par la raison fort simple qu'ils ne rencontrèrent que l'indifférence la plus grande.

Le métier chômaît donc, le local demeurait presque désert, la sage attitude de la population vallorbière portait ses fruits. Mais cela ne faisait pas le compte de l'armée, il lui fallait du scandale à tout prix.

Or, voyez à quelle hauteur s'éleva son génie d'invention :

Le 16 juillet, jour d'inspection d'armes, et par conséquent de surexcitation chez nombre de jeunes gens, nos trois officiers en S distribuèrent en vue d'une réunion, et à tout le public indistinctement, des cartes d'entrées imprimées, ainsi conçues :

ARMÉE DU SALUT

Carte d'entrée.

Le plus grand menteur du village est découvert. Il sera déclaré. Venez tous pour le connaître, le 17 juillet 1887, à 8 heures du soir.

On voit d'ici l'effet produit par cette convocation. Les 16, 17 et 18 juillet, mais surtout le dimanche 17, il y eut des attroupements nombreux et tumultueux, des rixes même. Ces inqualifiables imprimés avaient mis le feu aux poudres. La police dut rétablir l'ordre et plainte fut portée d'office.

Voilà les faits desquels avaient à répondre, le 2 septembre, les trois prévenus précités. Leur peine, à notre avis, dit le *Journal d'Orbe*, est légère, car le premier s'en tire avec quarante francs d'amende, les deux autres avec soixante francs cha-

cun, pour « provocation au désordre et atteinte à la tranquillité publique. »

Toutefois, si la punition est douce, la condamnation et les faits acquis sont un honteux stigmate à la face des meneurs salutistes. Et c'est beaucoup.

Puissent ces faits aider à faire connaître l'armée sous son vrai jour. Puissent-ils aussi démontrer à tous ceux qui seraient tentés de persécuter ces gens-là, qu'ils font on ne peut plus fausse route.

L'indifférence et rien que l'indifférence !
C'est une arme qui fait souvent de profondes et inguérissables blessures.

FAVJ du
28 Sept.
1887.

J. Carl, "Histoire de la liberté des Cultes dans le Canton de Vaud", Lausanne 1890
Sur l'Armée du Salut

Malgré ses échecs positifs, ou le peu de faveur qu'elle rencontrait, l'Armée ne laissait pas que d'être fidèle à son plan d'envahissement graduel de notre canton. En juillet et en août 1888, elle *attaque* Moudon et Morges.

C'est encore dans le mois d'août, les 21 et 22, que des réunions salutistes se tinrent au Brassus, vallée de Joux, dans une salle publique, louée à cet effet. Sur les douze prévenus salutistes, six seulement se présentèrent à l'audience et excipèrent de leur complète ignorance de l'arrêté du Conseil d'Etat du 4 juillet 1883. Au reste, les deux réunions n'avaient donné lieu à aucun désordre. La cour condamna les prévenus présents à 1 fr. 50 d'amende, les absents à 10 fr., et la capitaine Vidar, organisatrice des réunions, à 60 fr. Les frais du procès étaient proportionnés à divers degrés entre les prévenus.

Lucien Reymond écrit une "Notice historique sur le hameau du Solliat". Le manuscrit repose aux archives communales du Chenit. Une édition en a été faite en 1977 par les Editions Le Pèlerin,

1888

Les 27 et 28 janvier, de fortes chutes de neige ont donné l'occasion d'essayer le premier "triangle" que la municipalité du Chenit a fait construire à grands frais. Attelé de 9 chevaux, accompagné d'une cohorte d'hommes, il a parcouru majestueusement et à satisfaction les routes de la commune.

Au Sentier, le 31 janvier, il est mesuré - 410. Par contre l'année suivante, le 19 août, le mercure monte à 31,70. L'amplitude entre ces deux observations est donc de 72,70.

(Pas mal pour notre Vallée).

Le 8 mai débâcle tardive du lac. La plus tardive connue est celle du 10 mai 1970 à notre connaissance. Voir à cet égard le tableau des débâcles en annexe.

On interdit de donner aux élèves des travaux à faire entre les leçons du matin et celles de l'après-midi, ainsi que des punitions à faire le dimanche.

Le pasteur du Pont invite les personnes qui traversent le village en voiture de faire marcher leur attelage au pas, en passant devant l'église, pour ne pas troubler le service divin. Rappelons qu'alors l'église se trouvait encore au milieu du village, à l'emplacement actuel de la Grande Salle.

La section de tempérance de la Vallée fait signer un engagement d'abstinence à des enfants de 11 et 12 ans. La réaction ne tarde pas et un blâme sévère s'en suit.

Les 28 et 29 juillet, la section de la Vallée de la Société vaudoise de secours mutuels, fondée en 1851, reçoit pour la seconde fois le comité central, les

délégués et les membres de la section. Ces derniers inaugurent leur deuxième drapeau par une grande fête. De nombreuses personnalités sont présentes, dont Louis Ruchonnet, conseiller fédéral.

Ensuite des renseignements qui nous parviennent de source certaine, nous nous croyons autorisés à annoncer à nos lecteurs qu'un bateau à vapeur sillonnera bientôt les eaux du lac de Joux.

Ce bateau, à hélice, long de 51 mètres et large de 2 m. 80 cm., ayant 2 salons avec plateforme et pouvant contenir de 50 à 60 personnes a été acheté dernièrement par M. Chaubert, mécanicien, à Céligny, qui se propose de le lancer sur notre lac les premiers jours de juin pour faire le service des voyageurs après avoir obtenu les concessions nécessaires.

Récemment construit et tirant 1 m. 10 d'eau, il présente toutes les conditions de sûreté désirables; sa vitesse est de 15 à 16 km. à l'heure en sorte qu'il pourra franchir en 40 minutes la distance du Pont au Sentier.

Félicitons ce courageux citoyen de son esprit d'initiative et souhaitons toute réussite à son entreprise qui ne peut que favoriser les relations entre les localités riveraines de notre lac et attirer dans notre vallée un nombre toujours plus grand d'étrangers et de promeneurs.

FAVJ 31.5.1888

La municipalité de Yens, désirant fermer l'ouverture de la "baume" du Mont-Tendre avec des fers à T, invite les artisans intéressés à se présenter sur les lieux le 14 juin à 9 heures le matin. L'opposition ne tarde pas, mais la commune de Yens insiste. Elle veut empêcher les accidents et éviter que les murs

de clôture ne finissent dans "la baume"! La pose d'une simple barrière terminera cette affaire.

Le 14 août, Marius Lecoultré et John Aubert sont les premiers Combiens à avoir gravi le Mont-Blanc.

On craint à nouveau une guerre franco-allemande. "La Feuille" rapporte les paroles d'un discours de Bismarck qui déclare comment sera traité le vaincu: "on le saignera de tout son sang, de tout son or, on le saignera à blanc et il disparaîtra pour 30 ans de la carte du monde".

(Sans commentaires).

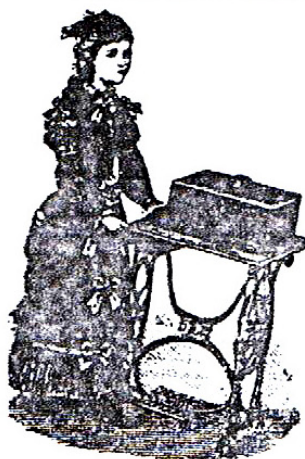
Le 7 octobre, au Lieu, un violent incendie, activé par la bise, anéantit 4 bâtiments. Quelques chèvres périssent dans les flammes.

La Société de Navigation sur le lac de Joux étant constituée, les actions sont mises sur le marché le 13 décembre, au prix de 50.- l'action. Le capital social est de 28 000.-

Prix comparés: Le vacherin est offert chez Victor Nicole à 1.- le kilo, mais aux Charbonnières il est à 0,80 fr. Par contre Victorine Rochat s'offre pour des lessives ou récurages à un franc la journée!...

(Incrovable).

1889



MACHINES A COUDRE

Les soussignés font savoir à l'honorable public de La Vallée qu'ils viennent de recevoir un beau choix de machines à coudre sortant des fabriques les plus renommées, telles que:

Machines Pfaff à bras élevé avec navette perfectionnée: **Pfaff** à navette oscillante cousant depuis la mousseline au cuir sans aucune difficulté: **Junker & Ruh** à navette rotative contenant une bobine entière de fil: **Brunonia** avec tous les derniers perfectionnements ainsi que tous les systèmes **Howe** et **Singer**. Fil, huile et aiguilles pour machines. Echange et réparations. Facilité de paiement, 3 fr. par semaine, escompte au comptant.

Il n'est pas nécessaire de faire venir du dehors ce que l'on peut avoir à meilleur compte dans son endroit.

Envoi des prix-courants illustrés sur demande.

- 49 - GOLAY frères, Orient-de-l'Orbe.

1889 (suite)

Dès le printemps, le petit vapeur à hélice "Le Caprice", de la Société de Navigation, dessert les localités riveraines. La durée du trajet le Pont-Rocheray est de 40 minutes. En 1891 la même société établit un service d'omnibus entre le Sentier et le Rocheray.

Il faut appliquer la nouvelle loi scolaire vaudoise qui ramène les effectifs à 50 élèves par classe au lieu de 75.

(Et aujourd'hui ?)

Si la date du cyclone de 1890 est restée en mémoire de beaucoup de Combiens, celle du cyclone de Jougne, le 13 juillet 1889, nous est inconnue. Pourtant l'étendue dévastée s'étendait sur une longueur de 5 à 6 km et 100 à 200 mètres et l'on y déplora un mort.

La Jurassienne a le grand honneur d'être invitée à participer à la Fête des Vignerons à Vevey, fête qui a lieu 4 fois par siècle.

(Les mauvaises langues prétendent que les "froids Veveysans" sont comme des pâtés qui ne se réchauffent qu'à cette célèbre manifestation!)

Bicycles et Tricycles anglais

EN TOUS GENRES



Bicycles et Kangouroux des meilleures marques anglaises.

A la même adresse, à vendre d'occasion :

1° Un tricycle à deux places en parfait état, à moitié prix de sa valeur.

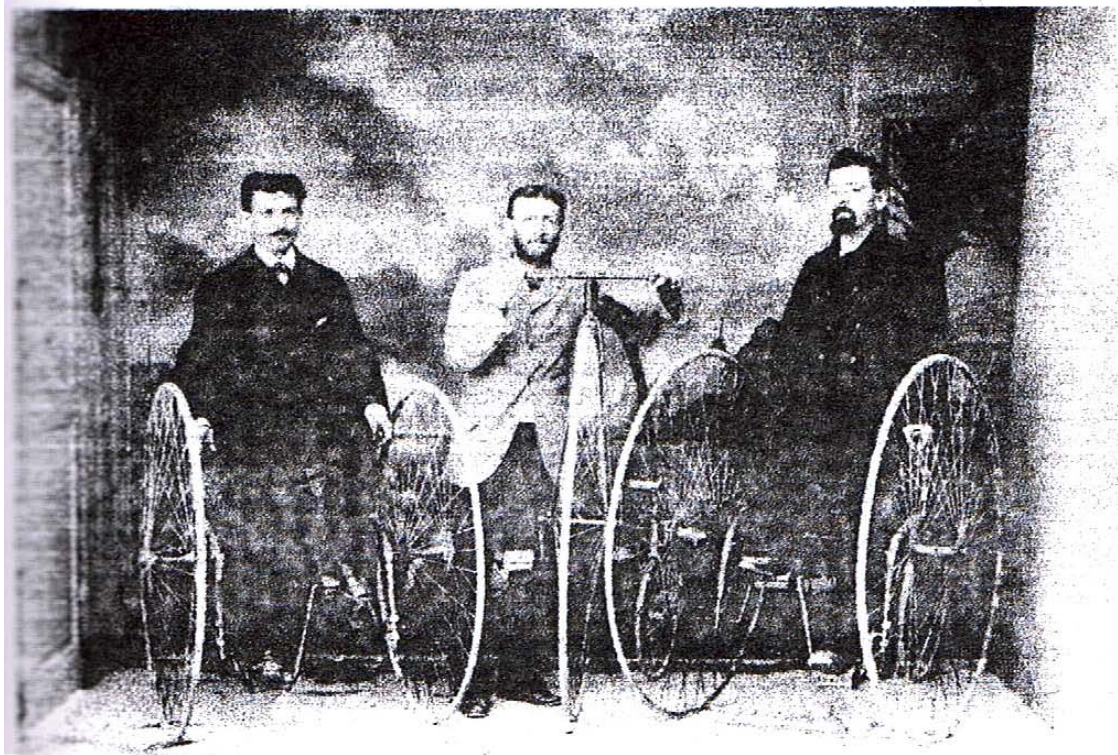
2° Un tricycle à une place, en bon état, pour fr. 150, et plusieurs bicycles ayant déjà servi.

On se charge d'apprendre à toutes les personnes qui achèteront un vélocipède.

Golay frères. Orient-de-l'Orbe.

A la même adresse en 1891 on offre des bicyclettes à 250.-, d'autres à roulements à billes et pneus creux

dès 350.- Mieux encore, en 1892, des bicyclettes avec caoutchouc pneumatiques sont vendues dès 475.-
(Qui pouvait payer ce prix il y a 100 ans ?)



En plus de ces machines roulantes, la maison Golay frères représentait spécialement les machines à coudre, les poussettes, les chars d'enfants, les monuments funéraires. (voir photo de la p. 49).

Sur la photo ci-dessus, les deux frères entourant leur frère orthopédiste professant à Nice.

1890

Début de la construction de la fabrique Lugin devenue "La Lémania".

Année du cyclone = année 0; durant quelques années, la datation d'après la naissance de Jésus-Christ est oubliée; nous sommes en l'an 2, 3 ou 4 du cyclone!

Le 18 août 1890 est catastrophique pour les habitants de la Combe qui pourtant n'a pas de victimes à déplorer. En France par contre, le bilan est lourd. Cinq personnes tuées et une quinzaine de blessés. La tornade débute au Moulin Gruet près d'Oyonnax pour se terminer à Croy. 50 km en France, 30 en Suisse. En 1623 déjà, une autre tornade suivant le même parcours ne fut pas moins dévastatrice.

(Voir la chronique sur le cyclone de 1890 de Louis Gauthier).

1891

Rachat par la Compagnie du Jura-Simplon du chemin de fer Le Pont - Vallorbes, valable dès le 1er janvier 1891. Le débat est ouvert pour continuer la ligne jusqu'au Brassus, voire les Rousses.

Au début de l'année, la Société de la fontaine du Bas-du-Sentier cherche à acheter des sources aux environs de Chez-Villard.

L'ingénieur Guisan à Lausanne demande au Conseil Fédéral une concession pour un chemin de fer à voie étroite reliant le Pont au Brassus.

L'initiative d'ériger un monument sur la tombe du soldat inconnu de la Thomassetaz est dûe au Cercle des Amis du Brassus. Il est dédié au souvenir de l'arrivée de l'armée du Général Bourbaki les premiers jours de février 1871.

Vingt ans après, le 31 mars 1891, c'est l'inauguration de ce monument en présence des autorités suisses et françaises, civiles et militaires, des sociétés locales et de 2000 personnes. Cette manifestation est grandiose. Le pasteur Baridon préside le culte suivi de nombreux discours.

Un ballon part de Lyon le 9 août à 11 h. 13 avec 3 hommes à bord. Voulant se poser aux environs de Nantua, l'atterrissage trop brutal éjecte le plus lourd des aéronautes. Aussitôt le ballon délesté de

de 80 kg repart comme une fusée jusqu'à 3300 mètres d'altitude. Poussé par un fort "jonan" il atterrit sur les pentes du Mont-Tendre. Les deux aéronautes sont réconfortés par des secours venus du Sentier. "La Feuille" fait le récit de cet épisode.

Le Conseil Fédéral décide la création d'un bureau de péage au Solliat concernant le chemin dit: "Chez-la-Tante".

Le 5 avril, 80 officiers, sous-officiers et soldats commémorent par un grand banquet à l'Hôtel-de-Ville du Sentier le 20e anniversaire des campagnes de 1870-71, lors de la guerre franco-allemande.

Le comité de la Société industrielle et commerciale convoque ses membres et toutes les personnes intéressées à relier par téléphone la Vallée avec les centres horlogers. La chose est à l'étude.

A la soirée familière du 1er mai, la Société du Grütli Sentier-Brassus appuie les revendications suivantes:

1/ La journée de travail de 8 heures pour les industries nuisibles à la santé et celle de 10 heures pour les autres industries.

2/ L'extension de la loi sur les fabriques.

3/ La création de syndicats professionnels obligatoires.

Le 600e anniversaire de la Confédération est fêté dans un esprit patriotique et religieux empreint de reconnaissance, du respect de nos institutions et dans un état d'âme bien différent de celui du 700e.

1892

Dans "La Feuille" du 21 janvier 1892, un article signé "Quelques amis de la contrée", attire l'attention des autorités de la Vallée. En effet, une concession pour l'exploitation des forces hydrauliques de nos lacs est demandée. Sous forme de mise en garde,

cet article semble avoir donné le déclenchement de longues polémiques concernant la régularisation du niveau des lacs, liée à cette question de la force hydraulique.



Mise au concours pour le traînage du "triangle" du Brassus à la Mollerie. Pas question d'aller plus loin!... La Mollerie est encore sur le territoire de la commune du Chenit. Les enfants y habitant vont à l'école à l'Orient, malgré la distance!... Un arrangement est intervenu entre les deux communes en 1921. Dès cette date les enfants de la Mollerie vont à l'école aux Bioux.

Un contrôle systématique de l'épaisseur de la neige effectué le 20 mars dès l'Orient en direction du Mont-Tendre a donné les résultats suivants:

A l'altitude de 1020 m,	0,65 à l'Orient.
" " " 1120 m,	0,82 ?
" " " 1240 m,	1,09 aux Esserts.

A l'altitude de 1320 m, 1,50 m aux 4 puits.
 " " " 1380 m, 1,85 m aux Crosets-Dessus.
 " " " 1580 m, 2,40 m ?

La "baume" du Mont-Tendre est entièrement recouverte.



Aux fins d'augmenter ma grande collection, je viendrai au Sentier le 11 courant et je prie toutes les personnes qui ont des timbres à vendre, de m'en informer au plus

(O. L. 1346.)

Tous les collectionneurs qui viendront à l'hôtel-de-Ville, le susdit jour de midi à 3 heures, me faire voir leur collection recevront gratuitement quelques timbres qu'ils n'ont pas.

J. JAQUIER,
 4, rue du Jura Morges.

Vieux timbres-poste

suisses de 1843 à 1854, de préférence avec la lettre ou l'enveloppe, sont constamment payés :

Fr. 20.— pièce, Neuchâtel, 5 cent. de 1850.
 » 150.— » Genève, 5 + cts.
 » 120.— » Vaud, 4 cts.
 » 15.— » » 5 cts.
 » 8.— » Poste locale 2 1/2 centimes.
 » 8.— » Ortspost 2 1/2 Rappen.
 » —.40 » Rayons 5, 10 et 15 cts.

Offres à W. STEIGER, MONTREUX.

(H. 2031. M.)

Le service de navigation reprend le 15 mai. Vu la hauteur exceptionnelle des eaux, les stations de l'Abbaye, des Bioix et du Lieu sont encore sous l'eau. L'omnibus Rocheray-Le Sentier fonctionne avec régularité et célérité. Son prolongement jusqu'au Brassus serait apprécié.

La municipalité du Chenit rappelle que les transporteurs de pain à domicile sont tenus d'avoir avec eux poids et balance pour vérifier la marchandise. Les boulangers refusent cette contrainte. Que les mécontents viennent peser leur pain à la boulangerie!...

Samuel Aubert est nommé provisoirement professeur au Collège. Il enseignera jusqu'en 1929.



Zither-Harpe.

Nouveauté musicale suisse.

Instrument de famille.

Son superbe.

Tout le monde apprendra à le jouer en peu de temps sans avoir besoin d'un maître.

En vente chez John Golay, Sentier, qui se charge de donner des leçons.

La commune du Chenit achète à la commune de Begnins la montagne des Begnines pour la somme de 65 000,- L'acte de vente ne sera signé qu'en juin 1894.

Commune du Chenit

La municipalité du Chenit, vu le nouveau règlement réorganisant le service de la police communale, admis par le Conseil communal le 11 juin 1892, ouvre un concours à l'effet de pourvoir à dater du 1^{er} octobre 1892, aux fonctions suivantes, savoir :

1° Une place d'agent de police pour la paroisse du Sentier,

2° Une place d'agent de police pour la paroisse du Brassus.

Ces deux fonctionnaires devront avoir leur domicile dans les deux centres principaux, Sentier et Brassus.

3° Six places de gardes-champêtres pour les arrondissements ruraux suivants : Solliat-Rocheray. — Derrière-la-Côte. — Piguët-Dessus-Combe. — Orient-de-l'Orbe-Villards. — Piguët-Dessous-Tribillet. — Bas-du-Chenit, oriental et occidental.

Les arrondissements ruraux : Golisse-Sentier-Maitre et Campe-Brassus, seront desservis par les deux agents de police y domiciliés.

Pour tout ce qui concerne les conditions et avantages de ces places, les citoyens désireux de les postuler peuvent consulter les règlements déposés au bureau de M. le syndic où les demandes d'inscription devront être adressées par lettre affranchie jusqu'au 15 août prochain 1892.

Donné au Chenit le 25 juillet 1892.

Pour la Municipalité :

Greffé municipal.

1893

Dès le 1er janvier les gendarmes du Chalet-Capt et du Poste-des-Mines sont remplacés par des douaniers.

Fondation de la "Fraternelle", société mutuelle de secours en cas de décès.

Le hameau de Combenoire est mis sous régie vu sa diminution d'habitants consécutive aux divers incendies. Le hameau perd complètement son autonomie en 1921 seulement.

Il y a cent ans on note les prix du pain et du lait, denrées indispensables, comme suit:

Le pain blanc, 70 centimes la miche de 2 kg.

Le pain bis , 60 centimes la miche de 2 kg.

Le lait , 25 centimes le litre et demi.

Le beurre , 1,35 fr. la livre.

La crème , 1.- le litre.

Fondation de la "Coopé" de la Golisse sur l'initiative d'Elie Lecoultre, directeur de la grande usine.

A l'Exposition Universelle de Chicago, seules deux maisons vaudoises sont récompensées: Jacques Lecoultre pour ses rasoirs et Nestlé pour ses farines lactées.

La proposition faite au Conseil communal du Chenit de relier la commune avec Chaux-Neuve (voir 1861) eut sa conclusion après 32 ans d'une très dure controverse. D'un côté, les partisans du projet d'une route par le chemin des Aubert et du Sablon pour aboutir à Chaux-Neuve. Ce projet est soutenu par le Chenit et spécialement par la population du Brassus. De l'autre côté, c'est la proposition de Lucien Reymond, appelé "Prussien Reymond" par ses ennemis, soutenu par la commune du Lieu, qui consiste à relier les Charbonnières à Mouthe. Cette dernière solution est acceptée par un veto de l'Etat qui met fin à cette discordance, et, le 24 juin 1893, la Feuille officielle publie l'avis d'enquête pour la construction de la construction de la route Les Charbonnières - Séchey -

Mouthé nommée route du Risoud.

Publication par l'imprimerie J. Dupuis d'une brochure sur le Risoud et le futur chemin de fer Le Pont - Sentier - Brassus.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 août, le feu se déclare Chez-Besançon et se propage avec une rapidité inouïe. Cinq maisons sont détruites vu le manque d'eau. Environ 30 personnes sont à reloger.

1894

Salaires des employés communaux de la commune du Chenit pour cette année-là:

Passant à l'ordre du jour, le Conseil fixe comme suit les traitements des fonctionnaires communaux, sur préavis de la Municipalité.

- | | |
|--|----------------|
| 1. Boursier de la bourse communale, le 1 % des recettes courantes, plus fr. 30 pour établissement du compte. | |
| b) même provision sur les revenus du Risoud. | |
| 2. Boursier de la bourse des pauvres | par an fr. 100 |
| b) pour établissement du compte, dit | » 30 |
| 3. Secrétaire-municipal | » 700 |
| 4. Huissier-municipal | » 150 |
| 5. Deux agents de police, chacun | » 400 |
| 6. Six garde-champêtres | » 30 |
| 7. Un forestier-chef | » 300 |
| 8. Deux forestiers, chacun | » 210 |
| 9. Un forestier | » 180 |
| 10. Deux pionniers 2 fr. 50 par journée | |
| 11. Un marguillier, Sentier | » 100 |
| 12. Préposé à l'horloge du temple du Sentier | » 30 |
| 13. Un marguillier, temple du Brassus | » 120 |
| 14. Préposé aux fournitures scolaires | » 160 |

Le Conseil complète ensuite la commission de gestion pour 1893, laquelle se trouve définitivement composée comme suit : Golay, John, assesseur, rapporteur ; Aubert, Louis ; Guignard-Vidoudez ; Audemars, Maurice ; Aubert, Adrien ; Reymond, Jules ; Reymond, Henri, négociant ; suppléants, Capt, Elie et Piguët, Edouard.

Les 27, 28 et 29 mai, il neige tant que le bétail déjà à l'alpage doit redescendre.

Ensuite de plaintes fondées, la municipalité du Chenit avertit les vélocypédistes qu'ils leur est interdit de prendre dans les villages une allure compromettant la sécurité des personnes. Dès la nuit tombée une lanterne de couleur est exigée.

Essai de coloration de l'eau avec de la fluorescéine déversée dans l'entonnoir du Rocheray. L'eau colorée ressort à la source de l'Orbe après 293 heures. Plusieurs autres essais ont été faits antérieurement.



VRAIMENT !
L'homme de la lune descendant !
Hé ! Où allez-vous ?
A la terre, mon ami, pour
acheter des
BICYCLETTES ATALANTA
car pour nos mauvaises routes les
„ATALANTA“ sont les
seules assez solides.

Agent général pour le canton :

Paul Martig, au Sentier

Représentant de plusieurs autres bonnes marques.

ECHANGES. — LOCATIONS. — RÉPARATIONS.

Leçons gratuites, apprentissage en 2 heures.

REMARQUEZ BIEN : Bicyclette avec cadre, forme diamant, billes partout, caoutchouc creux 32 mm., depuis fr. 350. Avec tout système de pneumatique, dep. fr. 450.

Fort escompte au comptant. — Machines garanties.

Le 1er juin entre en vigueur l'heure de l'Europe centrale (heure de Berlin) qui froisse notre amour-propre national. Le premier train doit partir du Pont 30 minutes plus tôt.

Incendie "Chez Claude", à l'Allemagne, du café-restaurant et épicerie du Risoud où s'approvisionnent les contrebandiers français.

Inauguration le 1er novembre du bâtiment du Collège industriel avec son toit plat à misères.

Le 16 décembre, étonnant culte en langue allemande dans le local de la Violette au Haut-du-Sentier.

1895

Cette année-là, sauf erreur, le téléphone fait son apparition à la Vallée. De 1895 à la fin du siècle, la région connut une grande activité.

Le 23 février, le Conseil communal du Chenit vote à l'unanimité le principe de la construction d'une voie ferrée, Le Pont - Sentier - Brassus.

Parution de l'ouvrage de Marcel Piquet "Histoire de l'horlogerie de la Vallée de Joux".

Incendie aux Piquet-Dessous d'une maison qui fut l'école de la région dès 1724.

La construction du bâtiment de la Tempérance, selon une décision antérieure, a pour but de pallier au manque de salles de grandeurs suffisantes. Celles utilisées à la "Violette" étant trop petites. D'un volume impressionnant, ce futur bâtiment serait à disposition pour les sociétés religieuses et de tempérance, les Unions chrétiennes, l'Union des jeunes filles, et même pour les moniteurs, les écoles du dimanche, les sociétés de chant et pour une salle de lecture.

Malheureusement le projet subit une opposition sérieuse et les choses s'envenimèrent. Des uns y virent une concurrence à l'Eglise nationale, d'autres des dessous sournois de l'Eglise libre, d'autres encore en critiquent l'utilité, en prétendant que la place ne manque pas à la cure. Finalement la polémique "peu tempérée", prendra fin raisonnablement et la "Tempérance" verra le jour en 1895.

(Et aujourd'hui, quel sort lui réservons-nous ?)

1896

"La Feuille" du 9 janvier publie les noms des 58 soldats de la commune du Chenit ayant participé à la guerre du "Sonderbund".

Le 26 janvier un violent incendie détruit la scierie de Paul Audemars à proximité du pont "Chez Jacob".

Au début de février, par un temps exceptionnel et une glace très épaisse, 15 traîneaux traversent le lac pour se rendre au Pont où il y a foule. Par contre du 3 au 10 mars, il tombe en 6 jours 250 mm d'eau. Les entonnoirs refluent, l'Orbe sort de son lit, le pont des Moulins risque d'être emporté et la débâcle du lac le 25 mars, détruit tous les débarcadères, sauf celui du Pont.

La collecte du 31 mai à l'église du Sentier est destinée aux chrétiens arméniens qui subissent d'horribles cruautés du fanatisme musulman.

Pour mémoire: En octobre 1894 le pasteur Baridon du Brassus publiait une brochure de 16 pages sur l'histoire des tragiques événements d'Arménie.

(Cent ans après l'histoire est toujours d'actualité).

Au printemps, les 62 conseillers communaux du Chenit votent à l'unanimité une subvention de 320 000.- pour la voie ferrée du côté occidental Pont-Brassus. Pour la payer et pour le remboursement d'un emprunt échu, la commune met en souscription en octobre un nouvel emprunt de 500 000.-

La Compagnie de Navigation émet un billet circulaire Rocheray - Le Pont - Lausanne - Bière à 6,40 frs 2e classe et à 4,95 frs 3e classe. Le retour Bière - La Vallée, se fait à pied par la montagne!

Construction de la fabrique Gallay par son fondateur Hervi Gallay né le 7. 5. 1855, décédé le 30. 8. 1940.

Partage du Risoud entre l'Etat et les trois communes après la longue histoire des procès du Risoud.

Le 28 août les "chirons" sont recouverts de neige, la Vallée est blanche. Il en existe des photos.

Le Conseil communal accorde la bourgeoisie du Chenit au pasteur Fernando Léon et à ses quatre enfants pour la somme de 1000.- Antérieurement la bourgeoisie du Chenit avait aussi été accordée au pasteur Baridon et à sa famille au Brassus.

*En novembre décédait Alexandrine Bourgeois, femme du premier professeur du Collège. Sur son lit de mort elle dit à son mari: "Tu remercieras toutes les gens de la Vallée qui ont été si bons avec nous et les enfants. (FANT no 49, 1896).
(Belle reconnaissance).*

1897

Création de la Société du Sou dont le but est d'apporter de l'aide aux nécessiteux de la paroisse du Sentier.

Albert Audemars distribue le premier courant électrique au Brassus en utilisant l'eau de l'Orbe amenée par un canal à sa scierie. Eugène Aubert et Paul Eugène Golay en font de même avec l'eau du ruisseau du Brassus.

Qui n'a pas la foi

au vin Turc à 35 cent., trouvera chez moi du vin d'Espagne à 38; du Piémont à 40; du Piémont vieux à 42; du Piémont vieux supérieur à 45; du Français à 45; du vieux Grec à 48.

A qui n'a pas foi aux vins rouges, je vendrai des blancs d'Espagne et des Vaudois à prix réduits.

Adolphe GOLAY.

Nouvelle tentative pour déterminer le parcours des

eaux souterraines teintées avec de la fluorescéine, mais cette fois depuis l'entonnoir du Pré-de-Bière. Expérience faite par Samuel Aubert et F. A. Forel et répétée en 1898, malheureusement sans succès.



Le plus grand choix
de lampisterie, émail
et ferblanterie, aux plus
bas prix, se trouve au
Magasin BLOCH-REYMOND,
Sentier

1898

Le 24 janvier le canton de Vaud fête le 100^e anniversaire de l'Indépendance vaudoise. Une notice historique est imprimée par l'Etat et distribuée aux écoliers du canton.

Paul Givel est nommé professeur au Collège. Il prendra sa retraite en 1934.

Le 23 mars, c'est l'incendie de l'église du Sentier. Dont la lueur est observée depuis Lausanne, paraît-il. Sur la cloche fondue par la chaleur, était représenté l'emblème le plus ancien de la commune et daté de 1727 (voir Revue Historique Vaudoise, 1919).

La commune du Chenit vote une somme de 100 000.- pour subventionner les entreprises désireuses de se développer.

(Et aujourd'hui ?)

1899

Encore un grand incendie Chez-le-Maitre où cinq maisons disparaissent.

Inauguration du Chemin de fer Le Pont - Brassus dont le tracé fut âprement discuté ou disputé entre l'orient et l'occident, ce dernier sortant vainqueur du débat.

Création de la Fabrique de limes à l'Abbaye avec le soutien financier de la commune.

Charles Piquet de Chez-Villard livre à la Maison Leroy à Paris la montre la plus compliquée à cette époque. Mise en fabrication en 1897, exposée à Paris en 1900, effectivement terminée en 1904, ce chef-d'oeuvre ne sera égalé ou surpassé qu'en 1932 par celle de la Maison Victorin Piquet et fils indiquant 25 données différentes.

Décès, le 1er octobre, de Georges-Henri Piquet résidant à Paris; généreux mécène, il lègue sa propriété à la commune du Chenit pour en faire une infirmerie, ainsi que sa montagne des Esserts et d'autres nombreux legs divers.

1900

Samuel Aubert reçoit le titre de Docteur es sciences pour sa thèse sur la flore de la Vallée de Joux.

Auguste Piquet est nommé professeur au Collège pour enseigner les langues, l'histoire et la géographie. Il prendra sa retraite en 1936.

L'Orient-de-l'Orbe simplifie sa dénomination et devient l'Orient. Cette même année, le village se sépare du Sentier et devient la troisième fraction de la commune.

Inauguration de la nouvelle église du Pont au-dessus du village.

L'incroyable liste des incendies mentionnée tout au long de cette chronologie est certainement incomplète. Il faut encore y ajouter en cette fin de siècle l'incendie désastreux du 11 septembre, à une

heure du matin, qui détruit 11 bâtiments du haut des Charbonnières.

Le recensement de 1900 indique une population de la Vallée de 6307 habitants, à peu près l'effectif actuel.

La mise en service de la ligne de chemin de fer Le Pont-Vallorbe à la fin de 1886, avec grande inauguration le samedi 30 octobre, qui n'a pas été évoquée plus haut, constitue cependant un des événements majeurs du siècle passé.

Quoique les relations de la Vallée avec l'extérieur n'avaient pas attendu le chemin de fer pour être nombreuses et même régulières, le train facilita grandement nos transports, surtout de voyageurs et de produits lourds tels le bois et la glace.

Si ce n'est qu'en 1868-70 que l'imprimerie Dupuis publia ses premières réclames commerciales illustrées, ce n'est qu'en 1880 environ, pour faire face à la concurrence occasionnée par le *Messenger*, journal de la Vallée de Joux (qui ne tint que de 1880 à 1881, malheureusement, car c'était un journal de qualité qui pratiquait un bon journalisme) qu'elle proposa véritablement des articles dignes de ce nom.

Il n'en ressort pas moins que quarante ans d'annonces dans une région telle que la nôtre offrent une masse de matériaux inouïs pour l'historien et qu'une collection de FAVJ du siècle passé est éminemment précieuse.

Annexe 1

En 1877 la Suisse comptait un hôtel, auberge, café ou pinte pour 45 hommes comptés dès l'âge de 15 ans, 49 dans le canton de Vaud. Et à la Vallée ?

La récapitulation des enseignes ci-dessous, certainement incomplète, nous démontre que les Combiens n'étaient pas privés de lieux publics!... Il est probable que pour le même établissement, il y eut différentes désignations lors de changements de tenancier.

Les dates indiquent simplement que l'établissement existait à cette époque.

A L'ABBAYE

- 1872 Hôtel du Lion d'Or
- 1847 Café des trois Sapins

AUX BLOUX

- 1847 Café chez Suzette
- 1871 Pinte de Constant Piquet
- 1871 Pinte Berney
- 1872 Auberge de l'Etoile
- 1879 Pinte des Bioux

A L'ORIENT DE L'ORBE

- 1843 Café de la Croix fédérale
- 1863 Café de l'Orient
- 1879 Café de l'Orbe
- 1879 Café de chez le Poisson

AU BRASSUS

- 1845 Café de l'Ecusson Vaudois
- 1849 Café français
- 1892 Café Staub
- 1894 Café Meylan (Chez Jacob)

AU BAS-DU-CHENIT

- 1872 Auberge des deux poissons
- 1886 Café du Piquet

- 1887 Café Dalloz
 1888 Pinte chez Bergen (Eugène Piquet dit.)

BAS DE LA COMBE

- 1876 Café du Bas de la Combe

LES GRANDES ROCHES

- 1872 Café des Grandes Roches

LES PIQUET-DESSUS

- 1881 Hôtel de la Fleur de Lys
 1887 Café du Jura
 1888 Café Reymond

DERRIERE LA CÔTE

- 1872 Café de la Côte (Ulysse Piquet)

CHEZ LE MAÎTRE

- 1855 Café du Commerce
 1883 Café-restaurant (François Golay)

LE SENTIER

- 1849 Café du Sentier
 1852 Café de la Paix
 1879 Café de la Banque
 1883 Café du Commerce
 1886 Café de la Poste
 1887 Café de la Tempérance (avant le bâtiment actuel)
 1895 Hôtel de l'Union (Baud, père et fils)
 1895 Hôtel-de-Ville (Desarzens, François)
 1895 Hôtel du Lion d'Or (Meylan, veuve & fils)

LA GOLISSE

- 1875 Café industriel
 1876 Pinte J. Martin
 1876 Café du Lac

LE ROCHERAY

- 1872 Café des frères Meylan

- 1894 Café du Moulin
1895 Hôtel Bellevue au Rocheray (Rüdermann)

LE SOLLIAT

- 1860 Pinte de Tivoli
1872 Café Brunner. La Brasserie
1880 Café National
1894 Café Reymond (D. Re)

LE LIEU

- 1876 Hôtel du Nord
1881 Café de l'Union
1895 Hôtel de Ville (veuve Meylan)

LA FRASSE

- 1872 Pinte ou café français

FONTAINE-AUX-ALLEMANDS

- 1871 Café Suisse
1883 Café du Risoud

COMBENOIRE

- 1871 Pinte de Combenoire (Guignard)

LE SECHEY

- 1860 Café de la Croix fédérale
1876 Café Suisse
1888 Café Golay

LES CHARBONNIERES

- 1852 Auberge à la Belle Etoile (en face de l'église)
1886 Café vaudois
1894 Café brasserie (Crettêts, Rochat-Bardin)
1895 Débit de boissons à Bonport (Mattiola, aubergiste)

LE PONT

- 1871 Café du Soleil
1882 Café du Pont (Hôtel de la Truite, Edgar Rochat)

- 1887 Café-restaurant et distillerie (Magnenat)
- 1887 Café de la Tempérance
- 1882 Cantine de Pétrafélix (servait pour les charretiers des Glacières du Pont qui transportaient la glace avec chars et chevaux jusqu'à la gare de Croy).

Rajouter

ABBAYE

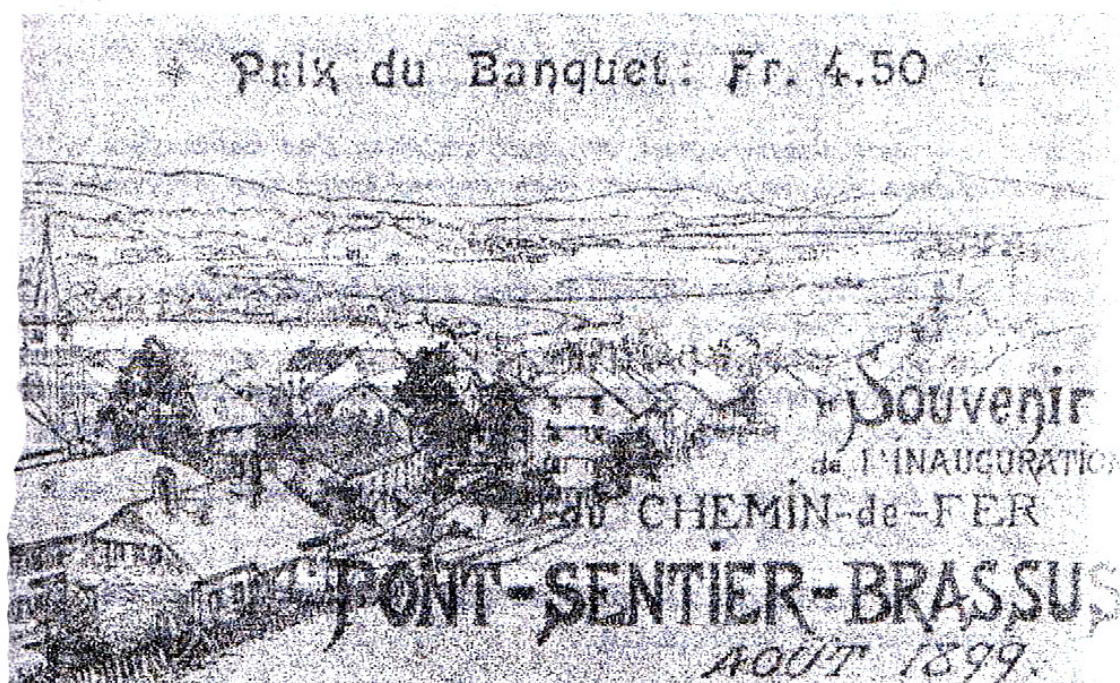
- 1895 Hôtel-de-Ville
- 1895 Guignard-Deblüe, cafetier

CHARBONNIERES

- 1895 Hôtel du Cygne (Louis Rochat)

LE BRASSUS

- 1895 Hôtel de France (Léon Capt)
- 1895 Hôtel de la Lande (David Rochat)
- 1895 Café du Pont (Jules Arbez)



Annexe 11

Quelques annonces amusantes, insolites ou tournures de phrases hors d'usage parues dans la "Feuille" entre 1840 et 1896.

- Albin Rochat, pêcheur aux Charbonnières, vend des filets hygiéniques.

- Chez les Frères Golay à la Mollerie, ce sont des chaises hautes inodores.

- A. Meylan, pâtissier, vend un excellent cosmétique qui arrête la chute des cheveux (Bon appétit!)

- Rochat Simond offre des cigares 1^{ère} qualité en boîte ou en bouteille et des porte-monnaies à secret.

- Au Café du Sentier: Débit de vin à pot renversé, soit à emporter à $2\frac{1}{2}$ batz le pot de vin rouge 1847, ou en tonneau à 9 crutz (un crutz = $2\frac{1}{2}$ Rappen).

- On offre 200.- à prêter, s'adresser à...

- La personne qui a pris au Moulin du Rocheray deux sacs, l'un de 40 livres de farine, l'autre autant de son, est priée de rapporter au moins les sacs.

- Chez Baud-Piquet on peut obtenir des babouches lisières des prisons, et chez Aubert-Capt des babouches indé cousables.

- De St. Imier on offre des réveils nickelés, marche en tous sens.

- A l'Orient, c'est un char de chasse qui est offert et aux Charbonnières une luge à traîner le marin.

- Le Coultre et Cie demande un homme sachant limer pour travailler sur un tour!

- On offre canons en tous genres. (Rassurez-vous, canons pour l'horlogerie).

- A vendre au Séchey 10 à 12 milliers de foin 1^{ère} qualité.

- Chez Bonardi au Brassus on offre de la fer-blanterie fraîche.

- Nous payons 1000 marks à qui souffrira de nouveau de maux de dents, après avoir employé l'eau dentifrice Golmann. En vente chez Joseph Dido.

- Meylan de fer, vient de recommencer la fabrication de sa chaussure vissée.

- Chez Massy on vend de l'eau de cerises à 4.- frs le pot fédéral de 1864.

- On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, intelligente et de bonne moralité pour s'aider ou au besoin faire le ménage et s'occuper à d'autres ouvrages du sexe. S'adresser à...

- Les personnes qui sont venues ramasser la moitié de ma cible au bord du Lac, pour avoir les plombs, peuvent venir chercher l'autre moitié.

Chéri Reymond.

Pour copies conformes.

Débâcles du lac de Joux

Dates précédant celles de la liste publiée par la Feuille d'Avis de la Vallée en 1970.

1864	13 avril	1885	9 mars
1865	29 avril	1886	29 mars
1866	28 février	1887	24 avril
1876	8 mars	1888	5 mai ou 8 mai ?
1877	1er avril	1889	3 mai
1878	16 avril	1890	14 avril
1879	4 avril	1891	3 mai
1880	2 avril	1894	10 avril
1881	26 mars	1895	18 avril
1882	23 mars	1896	26 mars
1884	28 février	1897	25 mars

• 1888 : 8 mai.	1922 : 1-10 avril.
1905 : 11-23 avril.	1923 : 5 avril.
1906 : 15-17 avril.	1924 : 11 avril.
1907 : 24-26 avril.	1925 : 28 mars.
1908 : 26 avril - 2 mai.	1926 : 4 mars.
1909 : 15-18 avril.	1927 : du 25 mars au 4 avril.
1910 : 22-25 mars.	1928 : 7-18 mars.
1911 : 11-17 avril.	1929 : 1-9 avril.
1912 : 1re débâcle : du 26 au 29 janvier.	1930 : du 20 au 28 mars.
2e débâcle : du 26 au 28 avril.	(une partie du lac pas gelée, région L'Abbaye).
1913 : 5 avril.	1931 : 6-8 avril.
1914 : 14-16 mars.	1932 : 24-30 avril.
1915 : 15-18 mars.	1933 : 1-17 mars.
1916 : 18-28 mars.	1934 : 10-17 avril.
• 1917 : du 2 au 7 mai.	1935 : 9-12 avril.
1918 : du 28 mars au 1er avril.	1936 : 1re débâcle : du 1er au 10 janvier.
1919 : 20-23 mars.	2e débâcle : le 25 février.
1920 : 15-20 mars.	
1921 : 21-22 mars.	

1937 : 1re débâcle : fin janvier.
 2e débâcle : fin février.
 3e débâcle : 16 avril.
 1938 : 1-9 avril.
 1939 : 1re débâcle : 20-25 janvier.
 2e débâcle : 6-13 avril.
 1940 : 12-18 mars.
 1941 : 14-30 avril.
 1942 : 1-5 avril.
 1943 : 26-27 mars.
 1944 : 14 avril.
 1945 : 2 avril.
 1946 : 26-28 mars.
 1947 : 7 mai.
 1948 : 12 mars.
 1949 : 6 avril.
 1950 : 20-23 mars.
 1951 : 18-21 avril.
 1952 : 31 mars.
 1953 :
 1954 :
 1955 : 29 mars.
 1956 : 15 avril.
 1957 : 18 mars.

1958 : 25 avril.
 1959 : 13 mars.
 1960 : 18 mars.
 1961 : 18 mars.
 1962 : 24 avril.
 1963 : 23 avril.
 1964 : 2 avril.
 1965 : du 31 mars au 2 avril
 1966 : 7 mars.
 1967 : 1er mars.
 1968 : 16 avril.
 1969 : 9 avril.

• 1970 : 10 mai.

A midi, un glaçon de 500 mètres sur 300 environ, était encore en face de Groenroud ; à 14 heures, le lac est libre.

- Débâcles les plus tardives: 1888, 1917 et 1947.
- Débâcle la plus tardive: 10 mai 1970, record absolu.

Le mois de mars 1970 est le plus froid du siècle avec mars 1909.

Quelques cotes du lac

1921, 28 décembre :	999,82 m.
1947, 10 mars :	1000,38 m.
1949, 22 octobre :	1000,13 m.
1954, 16 mars :	1000,04 m.
1955, 17 et 18 janvier	1000,04 m.
1962, 15 décembre :	999,71 m.
1963, 10 mars :	998,91 m.
(cote la plus basse)	
1963, 26 juin :	1005,20 m.
(soit 108 jours après la cote minimum)	

Ecart entre l'ancienne et la nouvelle cote : 3,69 mètres.

Le 4 janvier 1883, le lac était à la cote 1011,12 m., soit 1007,43 m. à la cote actuelle.

Nous devons ces renseignements à l'obligeance de M. Jean-Jacques Le Coultre, rue Centrale 41, à L'Orient, que nous remercions vivement.

Dates des débâcles de 1971 à 1983 rajoutées à la liste précédente par Paul-Louis Rochat du Pont, philatéliste et grand collectionneur d'articles de tous genres qu'il collait sur feuilles mises en classeurs.

1971	18 avril	1978	5 avril
1972	25 mars	1979	15 mars
1973	29 avril	1980	2 avril
1974	pas gelé	1981	9 avril
1975	15 avril	1982	10 avril
1976	5 avril	1983	30 mars
1977	10 avril		

Liste des ouvrages consultés

- * Feuilles d'Avis de la Vallée du siècle passé.
- * Revue historique vaudoise.
- * Encyclopédie vaudoise.
- * Brochures des Editions Le Pèlerin.
- * La Vallée de Joux, par René Meylan, dans le bulletin de la Soc. neuchâteloise de géographie, 1929.
- * L'Abbaye, par Charles-Edouard Rochat, 1971.
- * Notice historique de la Vallée, par Lucien Reymond.
- * Le passé des Piquet-Dessous, par Paul-Auguste Golay.
- * La Vallée de Joux de 1890 à 1905, par Ernest Aubert.
- * La Vallée de Joux de 1860 à 1890, par Hector Golay.
- * La Vallée de Joux, Trésors de mon pays, par Samuel Aubert.
- * Archives de la commune du Chenit.
- * Histoire de l'horlogerie à la Vallée de Joux, par Marcel Piquet.
- * Le Risoud et le chemin de fer Pont-Sentier-Brassus, par l'imprimeur Jules Dupuis.
- * De la forge à la manufacture d'horlogerie, par François Jéquier.
- * Les agences postales suisses à l'étranger, par Albert Auberson.
- * Brochures commémoratives des sociétés locales.

Tous ces titres étant très connus, nous en avons abrégé les références.

*Cette brochure a été
imprimée en février
1994 aux Charbonnières.*

